

SASKIA BRICMONT

Eurodéputée belge

Member of the European
Parliament

GWENAËLLE NOURY

Présidente de la
Fédération Française
des Sports de Glace

President of the
French Federation
of Ice Sports

JAE YOUL KIM

Président de la Fédération
Internationale de Patinage (ISU)

President of the International
Skating Union

SPORT ET CITOYENNETÉ

REVUE / JOURNAL



DOSSIER / FEATURE

SAYES : GARANTIR UN ENVIRONNEMENT SÛR DANS LES SPORTS DE GLACE

SAYES: ENSURING A SAFE ENVIRONMENT
FOR ICE SPORTS

Crédit photo : Antonin Albert



ÉDITO

EDITORIALS WORDS

Sylvain LANDA
Directeur éditorial / Editorial Director

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dear readers,

La lutte contre les violences sexuelles dans le sport est une priorité absolue pour notre société. Le projet européen SAYES (Safeguarding Young European Skaters), dont les résultats sont présentés dans cette revue, s'intègre dans cette démarche. Soutenu par le programme Erasmus+ Jeunesse de l'Union européenne, SAYES s'adresse avant tout aux fédérations européennes de patinage et de sports de glace. Il vise à améliorer les politiques et les procédures fédérales, afin de favoriser un environnement qui soit plus sûr et plus respectueux pour les jeunes patineurs.

Fruit d'une collaboration précieuse entre la fédération internationale de patinage (ISU), trois fédérations européennes (France, Hongrie, Pays-Bas), l'Université Claude Bernard - Lyon 1, l'association Colosse aux pieds d'argile et notre Think tank *Sport et Citoyenneté*, ce projet témoigne d'un engagement collectif à éradiquer ce fléau dans les sports de glace.

Il est essentiel de reconnaître que la lutte contre les violences sexuelles ne se limite pas à la mise en place de politiques et de procédures. Elle nécessite également un changement de culture profond au sein des communautés sportives. Cela implique de sensibiliser et d'éduquer tous les acteurs du sport, des entraîneurs aux athlètes, en passant par les parents et les dirigeants, sur les comportements appropriés et les mécanismes de signalement. En outre, il est crucial de soutenir les victimes et de leur offrir des ressources adéquates pour qu'elles puissent se reconstruire.

Les contributions rassemblées dans cette revue offrent des perspectives précieuses et des solutions concrètes, notamment la création d'un module d'apprentissage en ligne qui sera diffusé auprès du réseau de l'ISU. Nous espérons que ce travail inspirera des actions déterminantes et durables à tous les niveaux, des sports de glace au monde du sport en général.

The fight against sexual violence in sport is an absolute priority for our society. The European SAYES (Safeguarding Young European Skaters) project, the results of which are presented in this review, is part of this approach. Supported by the European Union's Erasmus+ Youth program, SAYES is aimed primarily at European skating and ice sports federations. It aims to improve federal policies and procedures, in order to foster a safer and more respectful environment for young skaters.

The fruit of a valuable collaboration between the International Skating Federation (ISU), three European federations (France, Hungary, Netherlands), Lyon 1 Claude Bernard University, the Colosse aux pieds d'argile association and our Think tank *Sport and Citizenship*, this project bears witness to a collective commitment to eradicating this scourge in ice sports.

It is essential to recognize that the fight against sexual violence is not limited to the implementation of policies and procedures. It also requires a profound cultural change within sporting communities. This involves raising awareness and educating all those involved in sport, from coaches and athletes to parents and leaders, about appropriate behaviour and reporting mechanisms. In addition, it is crucial to support victims and provide them with adequate resources so that they can rebuild their lives.

The contributions gathered in this journal offer valuable insights and concrete solutions, including the creation of an e-learning module that will be disseminated to the ISU network. We hope that this work will inspire decisive and sustainable action at all levels, from ice sports to the world of sport in general.

BONNE LECTURE ! ENJOY YOUR READING!

4 ACTUALITÉS EUROPÉENNES EUROPEAN NEWS



SUMMARY

SOMMAIRE



« Notre culture sportive en Europe doit être protectrice, inclusive et tolérante »

De nombreux textes européens visent à protéger les citoyens, et notamment les enfants, de tout abus sexuel. Alors que certains sont en discussion afin de renforcer la coopération européenne sur ces sujets, l'eurodéputée belge **Saskia Bricmont** (Les Verts/ALE) nous éclaire sur les enjeux en cours. Elle est membre de la Commission LIBE et chargée par son groupe politique du suivi de ces discussions.

Vous êtes une fervente défenseuse des droits des femmes et de la lutte contre les violences sexuelles. Comment percevez-vous le rôle du Parlement européen pour garantir que les États membres luttent efficacement contre ce fléau ?

Le rôle du Parlement est de promouvoir une meilleure législation, afin d'harmoniser les mesures au sein de l'UE et de garantir que les États membres mettent en place des dispositifs solides. En travaillant sur des législations contraignantes, telles que les Directives sur les droits des victimes et sur les abus et l'exploitation sexuelle des enfants (en cours de négociation), ou encore la Directive récemment adoptée sur la lutte contre les violences à l'égard des femmes et la violence domestique, le Parlement peut établir des normes élevées dans toute l'Union. Ces enjeux constituent des priorités majeures pour mon groupe politique et pour moi-même. En tant que co-législatrice et membre des Verts/ALE en charge de la coopération judiciaire et du droit pénal, je milite pour des approches globales et uniformes dans chaque État membre, en veillant à ce qu'elles offrent aux victimes et aux survivants une protection, une justice et un soutien efficace, dans un cadre adapté aux enfants. À ce titre, je soutiens fermement le modèle Barnahus de justice adaptée aux enfants (Maison des enfants, modèle mis en place en 1998 en Islande), et je pense qu'il devrait être développé dans tous les États membres. Je souhaite voir des résultats concrets, tels que la mise en place de services de soutien spécialisés dans chaque pays, un meilleur partage des données sur les coupables pour prévenir la récurrence, mais aussi sur les victimes, ainsi qu'une formation régulière des forces de police, des autorités judiciaires et des professionnels ou bénévoles en contact régulier avec les enfants.

Comment renforcer les systèmes de soutien aux victimes dans des secteurs comme le sport, où les procédures de signalement peuvent être difficiles en raison de pressions hiérarchiques ?

La pression hiérarchique, comme la relation de « confiance » entre l'offenseur et la victime peuvent dissuader les victimes de se manifester et de signaler un crime. Nous devons lever ces barrières et amorcer un changement culturel. Il est impératif de mettre en place des canaux de signalement indépendants (gratuits, sûrs, anonymes et distincts de la direction), mais aussi élaborer des politiques européennes sur la protection et les obligations de signalement, y compris dans les organisations

EN

“Our sporting culture in Europe must be protective, inclusive and tolerant”

Numerous European texts aim to protect citizens, and children in particular, from sexual abuse. Belgian MEP **Saskia Bricmont** (Greens/EFA) sheds light on what's at stake at the moment. She is a member of the LIBE Committee and is responsible for monitoring these discussions on behalf of her political group.

You have been a strong advocate for women's rights and the fight against sexual violence. How do you view the Parliament's role in ensuring that member states effectively tackle sexual violence?

The role of the Parliament is to push for better legislation in order to harmonize measures across the EU and ensure that Member States implement robust measures. The Parliament by working on binding legislation including the Victims' Rights and the Child Sexual abuse and exploitation directives (currently under negotiations) as well as the newly adopted Directive on combating violence against women and domestic violence can set high standards across the Union for children's rights and the fight against sexual violence. Those are political priorities for my political group and me. As co-legislator and Greens/EFA member in charge of justice cooperation and criminal law, I push for comprehensive,

uniform approaches in each member State, making sure they provide victims and survivors with effective protection, justice, and support, in a child-friendly manner. I support strongly the Barnahus child friendly justice system and believe it should be developed in all Member States (Children's House, model introduced in 1998 in Iceland). I want to see concrete outcomes like the establishment of specialized support services in every country, improved data sharing on offenders to prevent recidivism but also on victims, as well as regular training for police and justice authorities, and professionals and volunteers in regular contact with children.

How can we strengthen support systems for victims of sexual abuse in professional sectors such as sports, where reporting procedures can be difficult due to hierarchical pressures?

Hierarchical pressure but also a relationship of “trust” between offender and victim can hinder victims from coming forward



« Un changement culturel est à amorcer »

sportives où les jeunes sont particulièrement vulnérables. Les professionnels à tous les niveaux devraient suivre une formation afin de prévenir toute forme de violence et de savoir comment y répondre. Les clubs sportifs devraient être encouragés et tenus responsables du maintien d'un environnement sûr et sécurisé. La Directive sur les droits des victimes, celle sur les violences faites aux femmes et celle sur les abus sexuels et l'exploitation des enfants sont trois législations qui, si elles sont correctement mises en œuvre, peuvent contribuer à ce changement de culture. Il est aussi indispensable de mener des campagnes d'information et de sensibilisation, y compris au sein des communautés locales.

La violence en ligne, en particulier le partage non consentuel de contenus intimes, est une préoccupation croissante. Quelles stratégies le Parlement devrait-il prioriser pour renforcer la sécurité numérique des individus ?

La sécurité numérique est la pierre angulaire de la protection moderne, car la violence en ligne ne connaît pas de frontières. Le Digital Services Act (DSA) vise à renforcer la responsabilité et la transparence des plateformes en ligne. Il comprend des mesures visant à protéger les utilisateurs contre les contenus, produits et services illégaux ; à garantir une plus grande transparence des algorithmes, et à renforcer les droits des utilisateurs en prévoyant des mécanismes de recours et d'appel contre les décisions des plateformes. L'Union devrait également s'efforcer de mettre en place des campagnes d'éducation numérique afin de sensibiliser les jeunes aux principes de sécurité en ligne tout en leur offrant des mécanismes de signalement clairs et accessibles.

Le secteur du sport a été confronté à des problèmes majeurs liés aux violences sexuelles. Comment faire en sorte qu'il soit mieux équipé pour prévenir et traiter ces cas ?

Le secteur du sport implique souvent de (très) jeunes enfants encadrés par des figures d'autorité, et souvent de confiance. Il doit agir. Le Parlement européen a un rôle à jouer en défendant une tolérance zéro envers les violences sexuelles, tant dans le sport que dans la société dans son ensemble. Je soutiens la mise en œuvre de formations continues obligatoires sur la prévention et le signalement des violences sexuelles. Un code de conduite européen pour les associations sportives pourrait être élaboré afin de garantir que chaque État membre et chaque association sportive applique ces normes de manière uniforme. Cela fera partie des missions du futur Centre européen pour prévenir et combattre les abus sexuels sur enfants. Ces mesures vont dans le sens d'une culture sportive en Europe qui soit protectrice, inclusive et intolérante à l'égard de toute forme d'abus et de discrimination, y compris à l'égard des plus vulnérables.

La législation européenne doit encourager un changement culturel plus large dans toute l'Europe, où les victimes sont soutenues, les auteurs tenus pour responsables et les mesures préventives considérées comme prioritaires.

and reporting crime. We need to break down barriers and create a cultural shift. We have to implement independent reporting channels (free, safe, anonymous, separate from the management) but also implement EU-wide policies on safeguarding and reporting obligations, including in sports organizations where young people are particularly vulnerable. Professionals at all levels should have access to training in order to prevent any form of violence and how to deal with it. Sport clubs should be encouraged and held accountable for maintaining safe environments. The Victim's Rights Directive, the Directive on violence against women and the Directive on Child sexual abuse and exploitation put together are three legislations that, if implemented properly in all Member States, can help to bring this cultural shift. There is also a strong need for information and awareness campaigns at all levels.

Online violence, particularly the non-consensual sharing of intimate content, is an increasing concern. What strategies should the Parliament prioritize to strengthen digital safety?

Digital safety is a cornerstone of modern protection, as online violence knows no boundaries. The Digital Services Act (DSA) focuses on enhancing the accountability and transparency of online platforms. It includes measures to protect users from illegal content, products, and services; to ensure greater transparency in platform algorithms and content moderation and to strengthen the rights of users by providing mechanisms for redress and appeal against platform decisions.

The EU should also aim at developing EU-wide digital literacy campaigns, teaching young people about online safety and providing them with clear, accessible reporting mechanisms.

The sports sector has been confronted with major problems relating to sexual violence. How can we ensure that it is better equipped to prevent and deal with these cases?

The sports sector, which often involves (very) young children under the guidance of authority - and often trusted - figures, has to take action. The Parliament has a role to play in advocating for zero tolerance against sexual violence in sports and society as a whole. I support the implementation of mandatory, continued training on sexual violence prevention and reporting. An EU code of conduct for sports associations could be developed to ensure that every Member State/sport association enforces these standards uniformly. This will be part of the missions of the future EU centre to prevent and combat child sexual abuse. These measures are steps toward a sports culture in Europe that is protective, inclusive, and intolerant of any form of abuse and discrimination, including towards the most vulnerable. The EU legislation should foster a broader cultural shift across Europe, where victims are supported, perpetrators held accountable, and preventative measures are prioritized.



www.europarl.europa.eu

DOSSIER FEATURE

Contexte / Context

Fin 2019, la Fédération Française des Sports de Glace (FFSG) et le mouvement sportif français ont été confrontés à plusieurs scandales autour des violences sexistes et sexuelles touchant de jeunes athlètes, au sein même de leurs organisations. Ces révélations ont entraîné une libération de la parole similaire à celle du monde de la culture (#Metoo).



Cette onde de choc a clairement établi que ces violences ne sont pas isolées et doivent être traitées au sein même des structures sportives. Les fédérations des sports de glace, par leurs différentes disciplines souvent à maturité précoce et parfois sexualisées, doivent activement et durablement prendre part à cet impératif.

C'est dans ce contexte que la FFSG a souhaité porter un projet ambitieux de prévention de lutte contre ces violences en s'appuyant sur les opportunités de soutien européen, et une équipe de partenaires capables de contribuer efficacement à cet objectif.

At the end of 2019, the French Ice Sports Federation (FFSG) and the French sports movement were faced with several sexist and sexual abuse scandals relating to young athletes, within their organisations. These revelations led to a freedom to speak out similar to what was happening in the cultural world (#Metoo).

This shock wave established clearly that this abuse is not isolated and must be dealt with within the sports structures themselves. The ice sports federations, with their different disciplines often involving very young and sometimes sexualised athletes, need to take an active, long-term part in this procedure.

This was the context that determined the FFSG to lead an ambitious safeguarding project against this abuse, with the help of European support, and a team of partners capable of making an effective contribution to this objective.

2

Éveiller les consciences et sensibiliser au sujet des violences sexistes et sexuelles dans les sports de glace

- Organisation de conférences d'information et de dissémination
- Mise en œuvre d'une campagne de sensibilisation
- Réalisation d'une revue pour présenter les résultats du projet

Le projet européen SAYES associe 7 partenaires de 4 pays différents

The European SAYES project unites 7 partners in 4 different countries



Objectifs / Goals

Permettre aux jeunes patineurs, ainsi qu'à leurs encadrants, d'acquérir les connaissances et les outils de prévention limitant les risques de violences sexuelles dans les sports de glace.

To enable young skaters and their support staff to acquire knowledge and safeguarding tools, to limit the danger of sexual abuse in ice sports.

1

Évaluer les spécificités, la structuration et la capacité des organisations des sports de glace à protéger leurs jeunes pratiquants des violences sexistes et sexuelles afin d'en limiter les risques

- Réalisation d'une étude scientifique
- Rédaction de plans d'action spécifiques

To evaluate the specificities, the structuring and the capacity of ice sport organisations to protect their young athletes from sexist and sexual abuse in order to limit the danger

- Carry out a scientific study
- Draw up specific action plans

Raise awareness about the issue of sexist and sexual abuse in ice sports

- Organise conferences for informing and diffusing the information
- Implement an awareness-raising campaign
- Produce a journal to present the results of the project



*Hunskate Media

3

Pérenniser des interventions directes, dans un climat de confiance, auprès des encadrants et des jeunes athlètes

- Déploiement de formations pilotes
- Création d'un outil d'apprentissage en ligne

To provide continuing direct interventions, in a climate of trust, with staff and young athletes.

- Roll out pilot training courses
- Create an e-learning tool

Publics / Targets



Enfants et adolescents pratiquant les disciplines des sports de glace et leurs encadrants sportifs (entraîneurs)
Children and teenagers doing ice sports and their coaches

Dirigeants fédéraux des sports de glace
Federal managers in ice sports

Outils / Tools

5 conférences et 1 webinaire
 5 conferences and 1 webinar

1 guide de sensibilisation
 1 guide to raising awareness

1 étude d'envergure européenne
 1 European study

Des espaces d'information sur les sites des fédérations partenaires et dans les patinoires
 Information spaces on the websites of the partner federations and in rinks

Des sessions de sensibilisation
 Awareness-raising sessions

Un module d'apprentissage en ligne
 An e-learning module

Un réseau d'ambassadeurs et d'ambassadrices
 A network of ambassadors and ambassadors

Dates-clés du projet / Key dates for the project

Conférence de lancement du projet SAYES à Montpellier (France) lors des Championnats du Monde de Patinage Artistique 2022.
 Organisation par la FFSG

Mars 2022
 March 2022

Project SAYES launch conference in Montpellier (France) at the World Artistic Skating Championships 2022. Organised by the FFSG.

Conférence nationale du projet SAYES à Heerenveen (Pays-Bas), lors des Championnats du monde de patinage de vitesse 2023.
 Organisation par la KNSB.

National SAYES project conference in Heerenveen (Netherlands), at the World Speed Skating Championships 2023. Organised by the KNSB.

Conférence nationale du projet SAYES à Budapest (Hongrie), lors du Grand Prix Junior ISU 2023.
 Organisation par Hunskate

Septembre 2023
 September 2023

National SAYES project conference in Budapest (Hungary), at the ISU Junior Grand Prix 2023. Organised by Hunskate.

Vernissage de l'exposition « Cri d'alerte » de l'ancienne patineuse Sarah Abitbol à Angers (France), lors du Grand Prix de France 2023.
 Organisation par Sport et Citoyenneté

Novembre 2023
 November 2023

Opening of the "Cri d'alerte" (alarm cry) exhibition by former skater Sarah Abitbol in Angers (France), at the Grand Prix de France 2023. Organised by Sport and Citizenship.

Conférence de dissémination à Paris (France).
 Organisation par la FFSG.

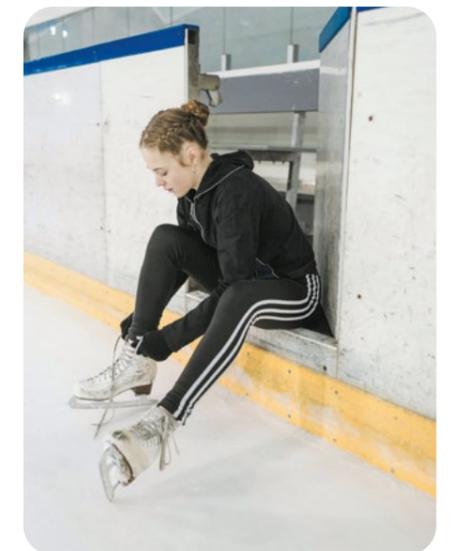
Juin 2024
 June 2024

Dissemination conference in Paris (France). Organised by the FFSG.

Conférence de dissémination à Lausanne (Suisse) et en ligne.
 Organisation par l'ISU

Décembre 2024
 December 2024

Dissemination conference in Lausanne (Switzerland) and online. Organised by the ISU.



BIZUTAGE, HARCÈLEMENT, VIOLENCES SEXUELLES : DE QUOI PARLE-T-ON ?

HAZING, BULLYING, SEXUAL ABUSE:
WHAT ARE WE TALKING ABOUT?

LE BIZUTAGE

il s'agit d'amener autrui, contre son gré ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants. Il s'agit d'un délit pénal pouvant être sanctionné en France de six mois d'emprisonnement et de 7500€ d'amende.

HAZING

Forcing another person, willing or not, to submit to or commit humiliating or degrading acts. It is a criminal offence and can be punished in France by six months' imprisonment and a fine of 7,500€.

LE HARCÈLEMENT

Il s'agit de la pression exercée par un individu ou un groupe d'individus sur autrui, se traduisant par un comportement insistant et/ou des propos malveillants le plus souvent répétés. Cette situation place ainsi la personne qui en est victime dans une position d'infériorité vis-à-vis du ou des auteurs, tout en ayant une perception dégradée d'elle-même.

Le harcèlement peut être à caractère moral (mise à l'écart, propos insultants ou menaçants, comportements humiliants ou méprisants, etc.) ou à caractère sexuel (plaisanteries obscènes, compliments appuyés ou critiques insistantes sur le physique, etc.).

Le cyber-harcèlement est une forme de harcèlement qui se pratique via les téléphones portables, messageries instantanées, forums, chats, jeux en lignes, courriers électroniques ou réseaux sociaux, et ce avec une diffusion massive qui peut toucher un très large public. Le harcèlement et le cyber-harcèlement sont des délits pénaux, pouvant être puni en France de deux ans d'emprisonnement et de 30 000€ d'amende. Des peines susceptibles d'être aggravées dans certaines situations.

BULLYING

Pressure exerted by an individual or a group on another person, marked by insistent behaviour and/or usually-repeated cruel remarks. This situation places the victim in a position of inferiority in relation to the perpetrators, with a feeling of being personally degraded.

Bullying can be moral (leaving someone out, insulting or threatening remarks, humiliating or scornful behaviour and so on) or sexual (obscene jokes, coarse compliments or continual criticism of the person's physique and so on).

Cyberbullying is a form of bullying using mobile phones, messaging platforms, forums, chat platforms, online games, e-mails or social media, which is widely diffused and can reach a huge public.

Bullying and cyberbullying are criminal offences and can be punished in France by two years of imprisonment and a fine of 30,000€. These sanctions can be increased in certain situations.

LES VIOLENCES SEXUELLES

La sphère sexuelle est dominée par le consentement. Sans ce consentement, les actes sont nécessairement constitutifs d'une infraction réprimée par la loi pénale sur différents fondements : le viol lorsqu'il y a un acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis par violence, contrainte, menace ou surprise. L'agression sexuelle en cas d'atteinte sexuelle sans pénétration mais commise avec violence, contrainte, menace ou surprise ou encore l'atteinte sexuelle lorsque celle-ci est commise par un majeur sur un mineur de moins de 15 ans et ce même sans violence, contrainte, menace ni surprise. Ces comportements sont considérés comme des crimes (viol) ou des délits (agression sexuelle, atteinte sexuelle), et sont lourdement sanctionnés. Ainsi, le viol est passible de 15 ans de réclusion criminelle (20 ans si le viol est commis sur un mineur de quinze ans ou par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions).

SEXUAL ABUSE

The sphere of sexual relations is dominated by consent. Without consent, acts necessarily become offences punishable by the law depending on the definition: rape when there is penetration of any sort, committed by violence, constraint, threats or surprise; sexual abuse where there is touching without penetration, but with violence, constraint, threats or surprise, or when a minor is touched sexually by an adult even without violence, constraint, threats or surprise. These behaviours are considered as crimes (rape) or offences (sexual aggression, touching) and are heavily sanctioned. Rape is punishable by 15 years of imprisonment (20 if the victim is 15 or under, or the perpetrator is betraying a position of trust).

COMMENT RÉAGIR ?

En parler à une personne et/ou à une structure de confiance

Signaler les faits auprès des autorités compétentes

Refuser, sans crainte pour la suite, de telles pratiques

HOW TO REACT?

1 Talk to a person or a structure you trust

2 Tell the relevant authorities

3 Refuse to submit to such behaviour, without fearing the consequences

Source : ministère français des Sports / French Ministry for Sport



SAYES : un projet d'envergure pour la Fédération Française des Sports de Glace

www.ffsg.org



Conduit par un consortium de 7 partenaires européens, dont **Sport et Citoyenneté**, le projet SAYES poursuit trois objectifs : mieux comprendre les spécificités des violences dans les sports de glace, sensibiliser l'écosystème à la lutte contre ce fléau et développer des outils utiles et adaptés aux professionnels.

En 2020, un changement politique au sein de la Fédération Française des Sports de Glace (FFSG) a conduit à l'élection d'une nouvelle gouvernance axée principalement sur les athlètes, leur santé physique et mentale ainsi que leur protection. Ces nouveaux élus ont souhaité garantir un environnement sportif sûr et sain pour les athlètes, en dotant les clubs et ligues des outils nécessaires pour protéger les athlètes et encadrants grâce à des moyens de prévention pédagogiques et innovants.

Dans ce cadre, la Fédération a lancé un projet d'envergure : le projet « Safeguarding for Young European Skaters » (SAYES). Financé à hauteur de 250 000 euros par le programme Erasmus+, ce partenariat réunit sept organisations nationales et internationales. Il vise ainsi à prévenir les violences sexuelles dans les sports de glace en développant des outils concrets pour protéger les athlètes.

Le point fort de SAYES réside dans l'expertise variée des membres du consortium :

- L'association **Colosse Aux Pieds d'Argile**, spécialisée dans la prévention des violences sexuelles en milieu sportif.
- L'**université Claude Bernard Lyon 1**, qui dispose d'un laboratoire de recherche consacré aux questions de violence et d'égalité des genres (L-VIS).
- **Sport et Citoyenneté**, Think tank dédié aux enjeux socio-politiques du sport.
- La **Fédération Hongroise de Patinage** (Hunskate), engagée à garantir un environnement sûr pour ses athlètes.
- La **Fédération Néerlandaise de Patinage** (KNSB), impliquée dans la lutte contre les violences sexuelles grâce à un travail de prévention constant.
- L'**Union Internationale de Patinage** (ISU), coordinatrice de ses 98 fédérations membres, qu'elle soutient dans leurs démarches de prévention.
- La **Fédération Française des Sports de Glace** (FFSG), qui pilote ce projet et souhaite innover dans la protection de ses athlètes.

Pour assurer l'efficacité de SAYES, le consortium a défini trois objectifs principaux : analyser les spécificités des violences sexuelles dans les sports de glace, sensibiliser les entraîneurs et les athlètes, et garantir la pérennité des résultats du projet.

Analyser les spécificités des violences dans les sports de glace
Pour mieux cibler les actions de prévention, le premier objectif de SAYES fut d'identifier les particularités des violences sexuelles

EN

SAYES: an important European project for the French Ice Sports Federation

Run by a consortium of 7 European partners, including **Sport and Citizenship**, the SAYES project has three objectives: a better understanding of the specificities of abuse in ice sports, making everyone involved aware of the need to combat this scourge and developing useful tools adapted to the professionals.



@Antonin Albert

In 2020, a policy change within the French Ice Sports Federation (FFSG) led to the election of a new governance prioritising the athletes, their physical and mental health, and their safeguarding. The newly elected members wanted to guarantee a safe, healthy environment in the sport for the athletes by giving the clubs and leagues the tools required for safeguarding the athletes and staff, using innovative methods.

In this context, the federation launched an important project: the Safeguarding for Young European Skaters (SAYES) project. Funded by the Erasmus+ programme, the partners are seven national and international organisations with the aim of preventing sexual abuse in ice sports by developing practical tools for safeguarding the athletes.

The strong point of the SAYES project is its reliance on the expertise of a variety of actors:

- The **Colosse aux Pieds d'Argile** association, specialists in preventing sexual abuse in sport.
- **Claude Bernard Lyon 1 University**, with its research laboratory dedicated to questions of violence and gender equality.
- **Sport and Citizenship**, the Think Tank dedicated to the socio-political issues in sport.
- The **Hungarian Skating Federation** (Hunskate), committed to ensuring a safe environment for its athletes.
- The **Royal Dutch Skating Federation** (KNSB), involved in combating sexual abuse through its constant safeguarding work.
- The **International Skating Union** (ISU), coordinating 98 Member Federations and supporting them in their safeguarding schemes.
- The **French Ice Sports federation** (FFSG), the project pilot, keen to find new ways to protect its athletes.

dans les sports de glace. Une étude scientifique, menée par l'Université Claude Bernard Lyon 1, a interrogé divers acteurs de ces sports (entraîneurs, dirigeants et membres de fédérations) afin d'identifier les risques et de recueillir leurs perceptions des outils de prévention existants. Bien que l'étude montre que les mécanismes de violence sexuelle observés dans les sports de glace ne diffèrent pas fondamentalement de ceux d'autres disciplines, elle a permis de créer un dialogue essentiel au sein de la communauté sportive.

Des conférences nationales et internationales, organisées notamment en Hongrie, aux Pays-Bas et en France, ont renforcé cette première phase d'identification, en rassemblant de nombreux acteurs du sport pour partager des bonnes pratiques et discuter des perspectives futures. Ces rencontres ont également contribué à la création d'un module d'apprentissage en ligne, destiné à aider les jeunes athlètes et encadrants à reconnaître et éviter les situations à risque.

Conscientiser, sensibiliser et faire de la prévention

Le second objectif du projet SAYES s'est concrétisé par le développement d'un module d'apprentissage en ligne, un outil-clé mettant en scène des patineurs dans des scénarios inspirés de situations réelles de violences sexuelles en club. Grâce à l'expertise de l'association Colosse Aux Pieds d'Argile et aux résultats de l'étude préliminaire, ce module permet aux jeunes athlètes de mieux comprendre les comportements problématiques et de savoir comment y réagir. En parallèle, SAYES a organisé des sessions de sensibilisation interactives basées sur le module d'apprentissage en ligne, encourageant les participants à réfléchir et échanger sur les pratiques sécurisantes. Ces sessions offrent un espace de dialogue et de partage, permettant aux participants de mieux comprendre les enjeux de la prévention. Un guide, élaboré à partir de ces expériences, permettra aux référents du monde sportif d'utiliser le module comme support pédagogique et de faciliter le dialogue sur ces sujets sensibles.

Pérenniser les outils et disséminer les résultats du projet

Assurer la pérennité des initiatives du projet SAYES constitue le troisième objectif du projet. Un plan d'action, rassemblant les résultats de l'étude initiale et les comptes-rendus des conférences, sera diffusé par l'ISU pour inspirer les fédérations membres dans leurs démarches de prévention. Une campagne de communication, renforcée par des interviews d'athlètes internationaux, a été lancée pour sensibiliser à l'importance de la prévention et à la protection de la santé mentale et physique de chacun. Cette campagne comprend également la création d'un poster de prévention, avec un QR Code menant à un profil Linktree centralisant les ressources-clés de SAYES. En diffusant ces outils au sein de la communauté sportive, SAYES contribue à instaurer un environnement de confiance et de protection pour les jeunes athlètes. Le projet SAYES se positionne ainsi comme un acteur majeur dans la lutte contre les violences sexuelles dans les sports de glace, en apportant des réponses durables et des ressources accessibles à tous les acteurs du milieu. Grâce à cet effort international et à une sensibilisation continue, SAYES inspire une transformation profonde des pratiques et encourage une culture sportive plus sûre.

To ensure that SAYES is effective, the consortium defined three main objectives: to analyse the specific forms of sexual abuse in ice sports, to raise the awareness of coaches and athletes, and to guarantee the durability of the results of the project.

Analysing the specificities of abuse in ice sports

In order to focus on safeguarding schemes, SAYES' first objective was to identify the particularities of sexual abuse in ice sports. A scientific study run by Claude Bernard Lyon 1 University interviewed various people concerned in these sports (coaches, managers and federation members) in order to identify the risks and gather their perceptions of existing safeguarding tools. Although the study shows that abuse mechanisms in ice sports are basically similar to those in other disciplines, it enabled an essential dialogue within the sporting community. National and international conferences held in Hungary, the Netherlands and France gave weight to this first identification phase by bringing together numerous sport stakeholders to share good practices and discuss future ideas. These meetings also helped to create an online learning module, with the aim of helping young athletes and staff to recognise and avoid at-risk situations.

Promoting and raising awareness and safeguarding

The second objective was marked by the development of an online learning module, a key tool, putting skaters into virtual situations inspired by real examples of sexual abuse in clubs. With the expertise of the Colosse aux Pieds d'Argile organisation and the results of the preliminary study, this module gives young athletes a better understanding of what constitutes problem behaviour and how to react to it. At the same time, SAYES held interactive awareness-raising sessions based on the online learning module, encouraging participants to think about and discuss safe practices. These sessions offer a space for talking and sharing, so that the participants reach a better understanding of safeguarding issues. A guide, based on these experiences, will help safeguarding officers in sport to use the module as a teaching resource and make it easier to discuss sensitive subjects.

Ensuring the durability of the tools and spreading the results of the project

Ensuring the long-term effect of the project SAYES' initiatives is the third objective of the project. An action plan bringing together the results of the initial study and reports from the conferences will be diffused by the ISU to encourage Member Federations with their safeguarding schemes. A communications campaign, backed up by interviews with international athletes, has been launched to raise awareness of the importance of safeguarding and protecting each person's moral and physical health. This campaign includes the creation of a safeguarding poster, with a QR code leading to a Linktree profile centralising the key resources from SAYES. By diffusing these tools in the sporting community, SAYES is helping to introduce an environment of trust and safety for young athletes. The SAYES project is a major actor in combating sexual abuse in ice sports, by providing long-term answers and resources available to everyone involved. Thanks to this international effort and to a continuous raising of awareness, SAYES is inspiring a profound change in practices and encouraging a safer sporting culture.

“An e-learning module unique in Europe”

« Nous visons un environnement totalement sécurisé pour nos athlètes »

À la faveur d'un changement de gouvernance, la Fédération Française des Sports de Glace (FFSG) a lancé le projet SAYES. Ce projet européen, soutenu par l'Union européenne, vise à prévenir durablement les violences en mutualisant les efforts internationaux. Pour **Gwenaëlle Noury**, présidente de la FFSG et **Jae Youl Kim**, président de la Fédération internationale de patinage (ISU), il s'agit de garantir un environnement sécurisé et épanouissant pour tous les jeunes athlètes.



Jae Youl Kim



Gwenaëlle Noury

Vos deux fédérations sont respectivement leader et partenaire du projet européen SAYES. Pour quelles raisons vous êtes-vous engagés sur ce projet ?

GN : En 2020, à la suite d'un changement politique majeur au sein de la Fédération Française des Sports de Glace (FFSG), la nouvelle gouvernance et celle qui a suivi ont choisi de pleinement s'investir dans la lutte contre les violences et la protection des athlètes. Le patinage, sport à maturité précoce, nécessite des pratiques sécurisées et une sensibilisation des parties prenantes. En tant que mère de trois enfants, dont deux patineurs, cet enjeu me touche particulièrement. Je souhaite que tous les jeunes patineurs évoluent dans un environnement protégé et épanouissant.

À travers le projet européen SAYES, soutenu par Erasmus+ Jeunesse, la FFSG s'engage dans une démarche de changement collectif à l'échelle européenne. Ce projet repose sur des actions concrètes et un travail collaboratif avec nos partenaires européens (Pays-Bas, Hongrie) pour élaborer les meilleures solutions adaptées à chaque pays. En partageant nos ressources, nous aspirons à établir un environnement serein et sûr dans le monde des sports de glace.

JYK : Je suis pleinement engagé à faire en sorte que le bien-être des athlètes soit la priorité absolue de l'ISU, avec la protection comme élément central. Les patineurs doivent pouvoir pratiquer leur sport dans un environnement sûr et équitable, c'est pourquoi la protection des athlètes est l'un des cinq piliers de la Vision 2030 de l'ISU. Assurer une culture et une pratique du sport sûr est un effort d'équipe, et il est encourageant de voir nos fédérations membres adopter une position proactive, comme la FFSG avec le projet SAYES.

EN

"We are aiming for a totally safe environment for our athletes"

Taking advantage of a change in governance, the French Ice Sports Federation (FFSG) has launched the SAYES project. This European initiative, supported by Erasmus+ Youth, aims to sustainably prevent violence by pooling international efforts. For **Gwenaëlle Noury**, President of the FFSG, and **Jae Youl Kim**, President of the International Skating Union (ISU), it is a question of guaranteeing a safe environment for the young athletes to enjoy their sport.

Your two federations are respectively the leader and partner of the European SAYES project. Why did you get involved with this project?

GN : In 2020, following a major political shift within the French Ice Sports Federation (FFSG), the new leadership, along with its successors, committed fully to combating violence and protecting athletes. Skating, a sport with very young athletes, requires safe spaces and awareness among the people involved. As the mother of three children, two of whom are skaters, I am particularly sensitive to this issue. I want all our young skaters to be in a safe environment where they can enjoy their sport. Through the European SAYES project, supported by Erasmus+ Youth, the FFSG is committed to a collective process of change at the European level. This project is based on concrete action and collaborative work with our European partners (the Netherlands, Hungary) to work out the best solutions adapted to each country. By pooling our resources, we hope to establish a calm, safe environment in all the ice sports.

JYK : I am fully committed to ensuring that athlete welfare is the ISU's top priority, with safeguarding as the most important part of that. Skaters should be able to practice their sport in a safe and fair environment, which is why Athlete Safeguarding is one of the five pillars of the ISU Vision 2030. Ensuring that we have a culture and a practice of safe sport in place is a team effort, and it is very encouraging to see our Member Federations taking a proactive position, like the FFSG when it initiated the SAYES project. Unfortunately, research shows that no sport and no country is free from athlete abuse – whether psychological, physical or sexual. This is why I believe it is critical that we have the right policies and practices in place. The ISU wanted to learn from the SAYES project in order to be able to share materials and guidance with other ISU Members outside Europe. Also, we were very keen on the idea of developing an eLearning module as part of our strategy to educate about safeguarding. The module will be launched soon and we expect it to be highly successful and impactful. Aimed at young skaters between 12 and 16 years old, it teaches them about their rights and what they can do when faced with difficult situations. Though it is aimed at young people, I believe that federations, clubs, coaches, and managers can also learn a lot from it.

« Une médaille, oui, mais à quel prix ? »

Malheureusement, les recherches montrent qu'aucun sport et qu'aucun pays n'est exempt de maltraitance des athlètes – qu'elle soit psychologique, physique ou sexuelle. C'est pourquoi il est crucial d'avoir les bonnes politiques et pratiques en place. L'ISU voulait apprendre du projet SAYES, pour partager des documents et des conseils avec d'autres membres en dehors de l'Europe. Nous étions également très intéressés par le développement d'un module d'apprentissage en ligne, qui s'intégrera dans notre stratégie d'éducation à la protection. Ce module sera bientôt lancé et nous nous attendons à ce qu'il soit très réussi et impactant. Destiné aux jeunes patineurs de 12 à 16 ans, il leur enseigne leurs droits et comment gérer des situations difficiles. Bien qu'il soit destiné aux jeunes, les fédérations, les clubs, les entraîneurs et les dirigeants peuvent aussi en apprendre beaucoup.

A l'échelle nationale, comment la FFSG appuie-t-elle les clubs et les ligues sur ces sujets ?

GN : Nous avons adopté plusieurs mesures-clés pour poursuivre notre engagement. Un référent intégrité a été désigné comme point de contact pour toute personne en difficulté. Cette référente, choisie pour sa bienveillance, reçoit les signalements de violences sexuelles et autres, s'inspirant du dispositif ministériel Signal Sport. Un processus de labellisation des clubs a été mis en place, incluant une formation sur la prévention des violences en collaboration avec l'association Colosse aux Pieds d'Argile. Les premiers retours des clubs sont positifs, confirmant l'efficacité de cette démarche. La collaboration avec l'association sera renouvelée pour continuer à proposer des solutions adaptées et un accompagnement psychologique et juridique pour les victimes. Conformément à la loi du 2 mars 2022, la FFSG a instauré des licences spécifiques pour les entraîneurs et dirigeants afin de contrôler leur honorabilité, garantissant ainsi la sécurité des jeunes athlètes. Des badges de prévention contre les violences ont été intégrés dans les brevets fédéraux pour former les jeunes encadrants dès 14 ans à adopter des comportements respectueux. Enfin, le projet Sentinelle, élaboré avec l'Agence Nationale du Sport, vise à former des référents au sein de chaque ligue et club pour intervenir rapidement face à tout type de violence, avec un accent particulier sur les violences sexuelles. Ce programme repose sur une structure en cascade : les référents des ligues, formés par l'association « Prévention et Bienveillance dans le Sport », deviennent à leur tour formateurs pour les clubs, garantissant une continuité de la démarche. Le référent sentinelle, présent dans chaque club, assure une proximité indispensable pour sensibiliser, accompagner, et agir efficacement. Cette approche, validée par la fédération et le ministère des Sports, illustre un engagement collectif à instaurer un cadre intègre et sécurisé à tous les niveaux.

Au niveau international, quel est le soutien apporté par l'ISU à ses fédérations membres ?

JYK : Il est de notre devoir de faire plus que simplement offrir un soutien. Nous devons montrer l'exemple et avons fait des progrès significatifs. En mai 2022, nous avons publié notre politique de protection des athlètes, avec des liens vers des documents du CIO, des Nations Unies et d'autres organisations pour aider les membres de l'ISU à comprendre l'importance de cette question et à créer leurs propres politiques et procédures. Nous avons également embauché un responsable de la protection dédié qui évalue la situation actuelle des membres de l'ISU, les rencontre pour discuter des problèmes communs et élabore des documents

At the national level, how is the FFSG supporting clubs and leagues in this area?

GN : We have adopted various key measures in pursuit of our commitment. An integrity officer has been designated as the contact point for anyone in difficulty. This contact person, chosen for their kindness, receives reports of sexual or other abuse, in line with the government scheme Signal Sport. A process for club certification has been set up, including training on safeguarding in collaboration with the Colosse aux Pieds d'Argile organisation. The first feedback is positive, confirming the effectiveness of this scheme. Our collaboration with the organisation will be renewed so that we can continue to offer suitable solutions and support, both psychological and legal, to victims.

In line with the Law of the 2 March 2022, the FFSG has introduced specific licences for coaches and managers to check their respectability, thus ensuring the safety of the young athletes. Badges for safeguarding from abuse have been added to the federal training courses so that young coaches from the age of 14 adopt respectful behaviour.

Lastly, the Sentinelle project, devised with the National Sport Agency, aims to train officers in every league and club who can intervene quickly when faced with any form of abuse, with particular stress on sexual abuse. This programme is based on a "cascade" structure: the league officers, trained by the "Prévention et Bienveillance dans le Sport" organisation, will in their turn become the trainers for the clubs, ensuring the continuity of the scheme. The Sentinelle officer, present in each club, provides the necessary proximity for raising awareness, supporting and taking effective action. This approach, endorsed by the federation and the Ministry of Sport, shows a collective commitment to implementing a safe, honest environment at every level.

"A medal, yes, but at what price?"

At the international level, how does the ISU support its Member Federations?

JYK : It is our duty at the ISU to do more than just provide support. We must provide leadership on this issue and the ISU has made significant progress. In May 2022, we published our Athlete Safeguarding policy, along with links to materials from the IOC, United Nations, and other organisations that can help ISU Members to understand the importance of this issue and how to create their own policies and procedures. We have also hired a dedicated Safeguarding Officer who has been benchmarking the current situation of ISU Members, meeting with them to discuss common issues, and developing materials to help them develop their systems, especially if they don't already have something in place. I really wanted to put safeguarding at the heart of what we are doing because it is vital that we talk about this important topic so that we can learn best practices as a community. We invited Kirsty Burrows, Head of Safe Sport at the IOC and Figure Skater Gracie Gold to speak at the 2024 ISU Congress about Safeguarding and Mental Health. They shared research, developments, as well as personal experiences and insights, which were very well received by the delegates. In addition, the ISU will be giving financial support in 2025 and 2026 to ISU Members to help them boost their safeguarding efforts. We understand that the situation and challenges of each ISU Member in relation to athlete safeguarding are unique. There are certain minimum actions that are required,

pour les aider à développer leurs systèmes, surtout s'ils n'ont pas déjà quelque chose en place.

Je voulais vraiment placer la protection au cœur de nos actions, car il est vital de parler de ce sujet pour que nous puissions apprendre les meilleures pratiques en tant que communauté. Nous avons invité Kirsty Burrows, responsable du sport sûr au CIO, et la patineuse Gracie Gold à parler de la protection et de la santé mentale lors du Congrès de l'ISU 2024. Elles ont partagé des recherches, des développements ainsi que des expériences personnelles, qui ont été très bien reçues par les délégués. De plus, l'ISU apportera un soutien financier à ses membres en 2025 et 2026 afin de les aider à renforcer leurs efforts de protection, en comprenant bien que la situation et les défis rencontrés par chaque fédération sont uniques. Certains minimas sont requis, comme le fait d'avoir une politique et des procédures sur le sujet, d'identifier et de former une personne dédiée à la protection et de créer et mettre en œuvre un plan de communication. Les fédérations qui ont déjà ces éléments utiliseront ces fonds pour mieux sensibiliser et former leurs patineurs, entraîneurs et staff ou soutenir les athlètes et leurs parents.

Il est souvent difficile pour les jeunes sportifs de s'exprimer sur ce sujet. Comment faciliter cette libération de la parole ?

GN : Il est essentiel d'instaurer un climat de confiance pour recueillir la parole des victimes. Cette confiance repose sur la formation, la pédagogie et la sensibilisation, créant un sentiment de sécurité indispensable pour encourager l'expression des victimes. Nous comprenons que les victimes portent souvent un lourd fardeau de culpabilité injustifiée ; il est donc crucial de leur offrir des interlocuteurs bienveillants et compétents pour alléger ce poids. Pour encourager la prise de parole, la FFSG a mis en place des initiatives adaptées. Au-delà des signalements formels, nous proposons des outils plus accessibles aux jeunes, comme un outil d'apprentissage en ligne, et envisageons de développer une boîte aux lettres numérique anonyme. Ce dispositif, inspiré par une approche de soutien et non de jugement, facilite l'expression et vise à stopper les comportements nuisibles tout en offrant un soutien approprié. Une attention particulière a été portée au volet juridique. Notre structure inclut une référente intégrité, un comité éthique, ainsi que des commissions disciplinaires indépendantes, dirigées par des avocats qui veillent à un traitement impartial et rigoureux des dossiers. En tant que présidente, je m'abstiens d'intervenir dans les décisions de ces commissions pour garantir leur autonomie et préserver l'intégrité du processus disciplinaire. Ce cadre juridique indépendant assure aux victimes une prise en charge équitable et transparente de chaque situation.

JYK : Il est tout à fait compréhensible que les jeunes trouvent difficile de parler de violences sexuelles, ainsi que de toute autre forme de violence, d'intimidation ou de harcèlement. Nous savons également qu'il peut être extrêmement difficile de demander de l'aide, c'est pourquoi nous nous engageons à créer un environnement où les victimes ne se sentent jamais seules. Pour cette raison, il existe plusieurs moyens pour les athlètes de faire un signalement à l'ISU : formulaires de signalement en ligne, par mail ou par téléphone, adressés au responsable de la protection de l'ISU, à notre Commission médicale ou à la Commission des athlètes. Lorsqu'un signalement est reçu, nous

such as having a policy and procedures, identifying and training a dedicated lead person for safeguarding and creating and implementing a communications plan. Those federations that already have these elements in place will use the funding to raise awareness and provide education for skaters, coaches, other athlete support personnel and parents.

It is often difficult for young athletes to talk about this subject. How can this be made easier for them?

GN : It is crucial to create a climate of trust in order to hear what victims have to say. This trust comes through training, teaching and raised awareness, creating a feeling of safety which is indispensable for encouraging victims to speak out. We understand that the victims are often bearing a heavy charge of unjustified guilt; it is therefore vital to provide kind, competent interlocutors to relieve this burden. To make it easier to speak out, the FFSG has introduced initiatives adapted to the problem. As well as formal notifications, we offer tools more easily accessible to young people, like an e-learning tool, and plan to develop an anonymous digital postbox. This scheme, inspired by a supportive, non-judgmental approach, makes it easier to speak out and aims to put a stop to harmful behaviour while providing appropriate support. Special attention has been given to the legal aspect. Our structure includes an integrity officer, an ethics committee and also independent disciplinary committees, directed by lawyers who oversee rigorous, impartial treatment of the dossiers. As President, I do not intervene in the decisions of these committees, to guarantee their autonomy and preserve the integrity of the disciplinary process. This legal framework ensures that each situation is dealt with in a fair and transparent way for the victims.

« Des référents Sentinelle dans chaque club »

JYK : It is completely understandable that young people find it difficult to speak out about sexual violence, and indeed any other violence, bullying or harassment. We also know that reaching out for help can be incredibly difficult, so we are dedicated to creating an environment where victims

never have to feel alone. For this reason, there are several ways for athletes to make a report to the ISU – online reporting forms, via email, via phone, to the ISU Safeguarding Officer, or to our Medical Commission or Athletes Commission. When a report is received, we acknowledge it immediately and the individual and their report are treated with respect and confidentiality.

We also know that young athletes are more likely to speak to someone whom they already trust, such as a parent, a coach or a safeguarding person in their local club or federation and this is why we are working to strengthen policies and procedures in ISU Members and their clubs. Safeguarding is the responsibility of everyone in sport.

How do you intend to continue this work in the future?

GN : We are approaching the end of the SAYES project, but its mission will carry on. Our federation is committed to ensuring this continuity, particularly with the Sentinelle project. We are working on an e-learning module to educate young people, with a certificate for taking part. To encourage people to join in we intend to organise competitions within clubs, so that young people can win prizes such as match tickets. This fun approach aims to take the stress out of speaking out, by encouraging young people to express themselves freely. Our aim is to remain

accusons immédiatement réception et son signalement est traité avec respect et confidentialité.

Nous savons aussi que les jeunes athlètes sont plus susceptibles de parler à quelqu'un en qui ils ont déjà confiance, comme un parent, un entraîneur ou une personne responsable de la protection dans leur club ou fédération locale. C'est pourquoi nous travaillons à renforcer les politiques et procédures chez les membres de l'ISU et leurs clubs. La protection est la responsabilité de tous dans le sport.

Comment comptez-vous poursuivre ces travaux à l'avenir ?

GN : Le projet SAYES touche à sa fin, mais sa mission se poursuit. Notre fédération s'engage à garantir la continuité de cet accompagnement à travers notamment le projet Sentinelle. Nous travaillons sur un module d'apprentissage en ligne pour sensibiliser les jeunes, accompagné d'un certificat de participation. Pour encourager l'adhésion, nous envisageons d'organiser des concours au sein des clubs, permettant aux jeunes de gagner des prix comme des places pour des événements sportifs. Cette approche ludique vise à dédramatiser la prise de parole, en incitant les jeunes à s'exprimer librement. Notre objectif est de rester présents dans les clubs en développant la sensibilisation et la pédagogie pour protéger nos athlètes.

Nous plaçons un fort accent sur la sensibilisation dans la formation continue de nos entraîneurs, en les aidant à établir des limites claires : « Une médaille, oui, mais à quel prix ? ». L'INSEP, avec son expertise dans diverses disciplines, apporte une aide précieuse, notamment par des séminaires d'échanges interdisciplinaires. Bien que les sports de glace aient été particulièrement touchés, d'autres disciplines rencontrent les mêmes défis. Cette dynamique est également soutenue au niveau international, notamment par l'ISU, qui partage notre engagement contre toutes formes de violence. Nos athlètes évoluent dans des compétitions mondiales, et la vigilance doit être constante, que ce soit en France ou à l'étranger.

Nous collaborons avec l'association « La Voix de Sarah » et nous nous intéressons aussi à ce que d'autres organismes proposent tels que « Prévention et Bienveillance », « Second Souffle » et « France Victimes » pour enrichir les approches de prévention des violences. Les retours du projet SAYES révèlent que les violences sexuelles ne sont pas les seules formes de violences rencontrées dans les clubs ; les violences psychologiques, verbales et morales sont également fréquentes. Nos entraîneurs expriment un besoin croissant de formation pour mieux comprendre et gérer ces problématiques. En réponse, la FFSG envisage un nouveau projet européen dédié à la sensibilisation sur tous ces types de violences.

JYK : Notre priorité est de traiter les cas qui nous sont signalés. L'ISU a organisé la conférence finale du projet SAYES en décembre 2024, abordant différentes perspectives de la protection, du point de vue du CIO, de l'ISU, des fédérations nationales, des entraîneurs et des patineurs.

En 2025 et 2026, nous soutiendrons financièrement nos associations membres pour qu'elles mettent en place des actions de protection, et nous nous assurerons qu'elles utilisent cet argent efficacement, pour améliorer leurs procédures et leurs programmes d'éducation. Nous coopérerons également avec le CIO, les fédérations internationales et d'autres organisations pour développer la protection dans le sport et garantir que l'ISU dispose des meilleurs processus possibles.

present in clubs by developing awareness and teaching about safeguarding our athletes.

We attribute great importance to raising awareness in our coaches' ongoing training, by helping them to fix clear limits: "A medal, yes, but at what price?". INSEP, with its expertise in various disciplines, provides valuable assistance, including through its interdisciplinary discussion seminars. Although ice sports have been particularly affected, other disciplines are facing the same challenges. This dynamic is supported at the international level by the ISU, which shares our commitment against all forms of abuse and violence. Our athletes take part in world competitions, and constant vigilance is essential, in France and abroad.



We collaborate with the association "La Voix de Sarah" and also explore initiatives offered by other organizations such as "Prévention et Bienveillance", "Second Souffle", and "France Victimes" to enhance approaches to safeguarding. Feedback from the SAYES project shows that sexual violence is not the only form of violence or abuse found in clubs; psychological, verbal and moral abuse are also frequent. Our coaches express a growing need for training in order better to understand and deal with these problems. In response, the FFSG is planning a new European project devoted to raising awareness about all these forms of abuse.

JYK : Of course, our key priority is our commitment to dealing with cases that are reported to us. In addition, the ISU is organising a SAYES project conference in December 2024 focusing on different perspectives of safeguarding, from the IOC, ISU, national federation, coach, and skater points of view. In 2025 and 2026, we will be distributing financial support for safeguarding activities to our Members and following up to ensure that they use this effectively to improve their procedures and education. We also have ongoing cooperation with the IOC, International Federations and other organisations involved in safeguarding, with the aim of developing safeguarding in sport and ensuring that the ISU has the best possible processes in place.

Impensés et spécificités des violences de genre dans le patinage : une enquête européenne

Dans le cadre du projet SAYES, une enquête d'envergure a été menée dans quatre pays européens, sous la direction de **Philippe Liotard** (Chaire LGBTI+ Laboratoire sur les vulnérabilités et l'innovation dans le Sport, Université Claude Bernard Lyon 1). L'objectif était de cartographier les dispositifs de prévention des violences sexistes et sexuelles dans les sports de glace. Si les résultats montrent une réalité contrastée selon les pays, l'enquête identifie un besoin urgent de formation des entraîneurs, des dirigeants, et même des parents.

À l'issue des révélations de violences sexuelles dans le sport français, et notamment le patinage, un projet a été monté visant à protéger les jeunes patineurs et patineuses. Rassemblant trois fédérations nationales (française, néerlandaise et hongroise) et la fédération internationale (International Skating Union - ISU), le projet SAYES (SAfeguarding Young European Skaters) poursuivait trois objectifs principaux :

1. **Évaluer les spécificités et la structuration des politiques de prévention des violences sexuelles dans les sports de glace**
2. **Sensibiliser les acteurs du milieu**
3. **Pérenniser des interventions concrètes**

Dans ce cadre, une enquête d'envergure a été menée pour cartographier les dispositifs de prévention des violences sexistes et sexuelles dans les sports de glace. Elle visait à évaluer la capacité des organisations à protéger les jeunes athlètes, tout en sensibilisant les parties prenantes à cette problématique. Il s'agissait de réaliser une cartographie de l'existant, qu'il s'agisse d'actions de prévention, de sensibilisation, de formation ou encore de la mise en place de dispositifs de signalement.

L'état des lieux visait à matérialiser et à objectiver ce qui se fait dans les fédérations, à quel niveau, auprès de qui, comment et avec quels partenaires, afin d'identifier les éventuels outils et/ou dispositifs disponibles, d'évaluer les disparités entre les différentes fédérations et pays mais aussi de partager les compétences et les acquis. Cette enquête a été réalisée auprès de quatre pays : les trois pays des fédérations partenaires du projet que sont la France (Fédération Française des Sports de Glace, FFSG), la Hongrie (Hunskate), les Pays-Bas (Koninklijke Nederlandsche Schaatsenrijders Bond, KNSB) ainsi qu'un pays complémentaire, la Suisse, dont la participation a été sollicitée lors d'une rencontre internationale organisée aux Pays-Bas dans le cadre du projet et qui accueille par ailleurs l'ISU.

Les principaux constats de l'enquête sont présentés dans cet article, ainsi que les défis structurels et les enjeux en matière de prévention. Le cadre conceptuel de l'enquête établit les violences sexuelles comme des violences de genre, c'est-à-dire des violences exercées en raison du genre des personnes ou de leur sexualité et des interactions, des hiérarchies et des rapports de pouvoir que cela engendre. La lutte contre ces violences nécessite une compréhension fine des mécanismes de genre et de leurs effets, car elles s'actualisent et se renforcent par des inégalités structurelles. En 2020, la

EN

The unthinkable and details of gender violence in skating: A European enquiry

Within the framework of the SAYES project, an important survey was carried out in four European countries, under the direction of **Philippe Liotard** (Chair LGBTI+, Laboratory on vulnerabilities and innovation in sport, Claude Bernard Lyon 1 University). The aim was to map schemes for preventing sexist and sexual abuse in ice sports. Although the results show different realities depending on the country, the enquiry identified the urgent need to educate coaches, managers and even parents.

Following the revelations of sexual abuse in French sport, particularly skating, a project was set up with the aim of protecting young skaters. Bringing together three national federations (from France, the Netherlands and Hungary) and the international federation (International Skating Union - ISU), the SAYES project (SAfeguarding Young European Skaters) has three main objectives:

1. **To evaluate the specificities and structuring of policies for preventing sexual abuse in ice sports**
2. **To raise the awareness of all those involved in the sport**
3. **To ensure long-term, concrete actions**

In this context, an important survey was undertaken to map schemes for preventing sexist and sexual abuse in ice sports. The aim was to evaluate the capacity of organisations to protect young athletes, while making stakeholders aware of this problem. This involved mapping what was already in place, whether schemes for prevention, awareness-raising, training or reporting.

The review aimed to materialise and objectivise what was happening in the federations, at what level, with whom, how and with which partners, so as to identify any available tools and/or schemes, assess the differences between the different federations and countries and also to share skills and achievements. This survey took place in four countries: the three partner federation countries i.e.

France (French Ice Sports Federation, FFSG), Hungary (Hunskate), the Netherlands (Royal Dutch Skating Federation, KNSB) and one other country, Switzerland, which was invited to join at an



« Une culture sexiste dans les disciplines artistiques »

Commission européenne a d'ailleurs inscrit la lutte contre les violences sexistes comme un objectif-clé de sa stratégie pour l'égalité des genres 2020-2025. Les résultats proposés dans cet article en sont des illustrations dont il faudra tenir compte pour avancer dans la protection des jeunes patineurs.

Résultats de l'enquête : une réalité contrastée selon les pays

Si tout le monde semble s'accorder sur la nécessité de lutter contre les violences sexuelles, les résultats de l'enquête font apparaître des résultats contrastés. Ils révèlent en effet que les politiques de prévention varient considérablement entre les pays étudiés. En France, un Plan national de prévention a été mis en place depuis 2020, avec des outils tels qu'une boîte à outils en ligne, une unité de signalement en ligne (signal-sports) et un contrôle d'intégrité pour l'ensemble des adultes travaillant auprès de jeunes sportifs et sportives. Aux Pays-Bas, le Center of Safe Sports propose des dispositifs de soutien et un certificat de bonne conduite pour les encadrants. La Suisse, quant à elle, bénéficie du Plan National d'Action pour la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul depuis 2022, d'un service d'intégrité sportive ainsi que de la campagne « Are You OK ? ». En revanche, la Hongrie affiche un retard structurel. Malgré des outils en cours de développement et bien qu'un code d'éthique et des régulations spécifiques existent, l'enquête n'a pas fait apparaître d'actions planifiées et structurées à l'échelle nationale. Il est à noter toutefois que l'engagement dans le projet SAYES a contribué à impulser un certain nombre d'actions au sein de la fédération hongroise de patinage et à éveiller la vigilance d'acteurs et d'actrices fédéraux sur ces questions.

Risques spécifiques et enjeux identifiés

Le second volet de l'enquête a consisté à saisir comment des actrices et des acteurs en place au sein de leur fédération percevaient la spécificité des violences. Ce qui est tout d'abord apparu, c'est que les différents sports ne soulèvent pas, selon elles et selon eux, les mêmes enjeux de violences. Parler des sports de glace dans leur ensemble leur a semblé peu pertinent dans la mesure où ce sont les disciplines artistiques (patinage artistique et danse sur glace) qui leur semblent les plus touchées par les violences. Peut-être faudra-t-il centrer les recommandations issues du projet à ces disciplines, sans occulter toutefois les risques inhérents à l'ensemble des sports.

« Je pense que cela [le sport de glace] peut être assez bien comparé à l'athlétisme et à la natation [...]. En ce sens, ce n'est pas très différent des autres sports. »

Car l'hypothèse première du projet – telle qu'elle était perçue par les actrices et les acteurs – était que le patinage était plus exposé aux violences sexuelles en raison de sa spécificité (sans que celle-ci n'ait d'ailleurs été formulée). En l'absence de données précises quant à la prévalence de ces violences, les entretiens ont évacué cette hypothèse et ont plutôt mis en lumière des risques communs à d'autres sports ou à des pratiques demandant un engagement précoce, comme la gymnastique ou la danse. Le patinage artistique, en particulier, leur paraît plus à même d'exposer les jeunes athlètes à des pressions physiques et esthétiques intenses, sans que celles-ci ne soient associées à des risques de violences sexuelles. La nécessité d'une relation duelle avec un cadre technique (homme ou femme) dès un très jeune âge, constitue un risque accru de violence ou de maltraitance,

international meeting held in the Netherlands in the context of the project and the presence of the ISU.

The main findings of the survey are presented in this article, as well as the structural challenges and safeguarding issues. The conceptual framework for the survey defined sexual violence and abuse as gender violence, i.e. as violence/abuse perpetrated because of the gender of the individuals or their sexuality and the interactions, hierarchies and power relations engendered by this. Combating this abuse requires a detailed understanding of gender mechanisms and their effects, because they are reinforced by structural inequalities.

“A sexist culture in artistic disciplines”

Survey results: different realities depending on the country

Although everybody seems to agree on the need to combat sexual abuse, the survey results show differences. They reveal that prevention policies vary greatly between the countries studied. In France a national safeguarding plan has been in place since 2020, with resources such as an online toolbox, an online unit for alerts (signal-sports) and integrity checks on all adults working with young athletes. In the Netherlands, the Center of Safe Sports offers support schemes and a good-conduct certificate for staff. In Switzerland there has been a National Action Plan for implementing the Istanbul Convention since 2022 as well as the sporting integrity service and the “Are You OK?” campaign. However, Hungary lags behind the others structurally. In spite of tools which are being developed and although an ethics code and specific rules do exist, the survey was unable to find planned, structured action on a national scale. It should be noted though that the involvement with the SAYES project has led to a number of actions within the Hungarian skating federation and has alerted federal stakeholders to awareness of these questions.

Specific risks and issues identified

The second aspect of the survey consisted of learning how stakeholders within the federation perceived the specificity of the abuses. What first emerged was that the different sports do not give rise to the same abuse issues. Talking about ice sports as a whole does not seem very relevant in as much as it seems to be in the artistic disciplines (artistic skating and ice dance) that there is the most abuse. Perhaps the recommendations to come out of this project should be centred on these disciplines, without ignoring the risks inherent in all sports.

“ I think it (ice sport) can be compared with athletics and swimming [...]. In this sense, it is not very different from other sports. ”

The main assumption to come from the project, as perceived by the stakeholders, was that skating was more exposed to sexual abuse because of its specificity (although it was not stated explicitly).

Without precise data about the prevalence of this abuse, the interviews set aside this assumption and instead looked at the risks shared with other sports or where practice begins at an early

bien que certains (rares) acteurs continuent de banaliser ces dangers, voire de les nier.

« Avec le patinage artistique, il y a un risque parce que quand on commence à s'entraîner, on le fait à un très jeune âge, trois, quatre ou cinq ans, et on a une relation individuelle avec son entraîneur et c'est assez intense. »

À quelques exceptions, un point critique commun signale la culture sexiste dans les disciplines artistiques, renforcée par des rôles de genre rigides. Les comportements et remarques sexistes sont monnaie courante, et perpétuent une hiérarchisation genrée. L'enquête révèle que pour beaucoup de personnes ayant répondu, l'égalité entre les hommes et les femmes est acquise dans leur fédération. Il n'y aurait donc pas de problème de cet ordre. Une contradiction apparaît toutefois : l'égalité étant acquise (formellement ? statutairement ? opérationnellement ?), des manifestations de sexisme sont suffisamment présentes pour être rapportées pratiquement systématiquement (notamment par toutes les femmes interrogées, quel que soit leur statut).

Par ailleurs, dans un discours très ambivalent, un cadre hongrois remet en cause les risques de violence et d'agression. Pour lui, les enfants auraient une propension à s'imaginer des choses ou à mésinterpréter les comportements de l'encadrement. L'ambivalence de son propos tient dans la contradiction entre certains faits de violences qu'il constate et un discours de déni et le rejet des hypothèses qui en font des violences de genre. Le constat est clair. Il y a une difficulté à nommer les violences de genre, notamment les violences symboliques, et une incapacité à les penser comme de possibles sources d'inégalités. Ce constat permet de souligner l'importance de sensibiliser, sinon former, les membres des fédérations en position de responsabilité (élective, administrative, technique), qu'ils s'agissent des salariés ou des bénévoles, afin qu'ils acquièrent une compréhension minimale des mécanismes de pouvoir liés au genre et leur impact sur les violences. Ce constat semble particulièrement important pour un pays comme la Hongrie où l'engagement en faveur de l'égalité se heurte à des résistances très profondes.

De même, il a été constaté le peu de connaissances des actrices et des acteurs interrogés sur ce qui est mis en place dans leur propre structure. Ceci est d'autant plus surprenant que toutes les personnes interrogées occupent des postes (administratifs, techniques, médicaux ou électifs) de gouvernance au sein de leur fédération. Certes, les actions de prévention tout comme les personnes qui les pilotent et les organisent sont souvent réparties à différents niveaux de l'organisation. Le manque de centralisation et de communication n'aident pas à faire avancer les choses. Ces actions mériteraient d'être mises en avant à travers une vision politique claire, permettant de les articuler entre les différents services et compétences, tout en les faisant connaître à l'ensemble de l'organisation. Des variations sur la connaissance et la compréhension des actions de prévention ont également été enregistrées entre les personnes bénévoles et salariées des structures. Ce manque de connaissance, et le peu d'efficacité de la communication interne sur les actions de prévention des violences de genre est assurément un frein à la lutte contre ces violences.

Ce que les entretiens permettent donc de retenir, c'est qu'il n'y a pas de violences ou de risques spécifiques aux sports de glaces

age, such as in gymnastics or dancing. Artistic skating, in particular, seems to expose young athletes to intense physical and aesthetic pressure, which is not associated with the risk of sexual abuse. The need for a close relationship with a technical coach (male or female) from a very young age presents an increased risk of abuse or mistreatment, although some (rare) stakeholders continue to downplay these dangers, and even to deny that they exist.

« With artistic skating, there is a danger because when you start training you are very young, three, four or five years old, and you have an individual relationship with your coach and it is quite intense. »

With a few exceptions, one critical common point signals the sexist culture in artistic disciplines, reinforced by rigid gender roles. Sexist behaviour and comments are common currency, and perpetuate a gendered hierarchy. The survey shows that for many of the respondents, gender equality has been achieved in their federation. Problems such as these should therefore not exist. A contradiction appears though: equality has been achieved (formally? statutorily? operationally?), but evidence of sexism is sufficiently widespread for it to be reported almost systematically (notably by all the women questioned, whatever their role).

Elsewhere, in a very ambivalent speech, one Hungarian manager questions the danger of abuse and aggression. For him, children have a tendency to imagine things or to misinterpret the behaviour of the staff. The ambivalence comes from the contradiction between some of the facts of abuse which he cites and a discourse of denial, rejecting the assumption that these represent gender abuse. The observation is clear. There is a certain difficulty in naming gender abuse, particularly symbolic abuse, and an inability to think of it as a source of inequality. This observation highlights the importance of making aware, or even training, federation members in positions of responsibility (elective, administrative or technical), whether they are salaried or volunteers, so that they have at least a basic understanding of gender-linked power mechanisms and their impact on forms of abuse. This observation seems particularly important in a country like Hungary where pro-equality commitment is faced with deep resistance.

Another observation concerned the lack of knowledge shown by the stakeholders questioned about what was in place in their own structure. This was even more surprising as all the people interviewed have governance roles (administrative, technical, medical or elective) in the federation. Of course, safeguarding schemes, like the people who organise and run them, are often scattered at different levels of the organisation. The lack of centralisation and communication does not help to move things forward. These schemes need to be presented in line with clear policy proposals, bridging the gap between different services and areas of responsibility, and making them known to the whole organisation. Variations in the level of knowledge and understanding of safeguarding measures were also recorded between volunteers and paid staff. This lack of knowledge and the ineffectiveness of internal communication about safeguarding measures is definitely a brake on the fight against violence.

The message to take away from the interviews is that there is no abuse or danger specific to ice sports apart from the risks identified from doing sport at a very young age. Other important points also emerged, however, showing a widely shared preoccupation

en dehors des risques identifiés pour les pratiques à maturité précoce. Mais d'autres points importants sont ressortis des entretiens, qui montrent une préoccupation largement partagée autour des troubles de l'alimentation en lien avec une culture de la performance qui privilégie des critères esthétiques très normés.

« L'autre risque, c'est que, surtout pour les femmes, il faut faire attention à ce qu'elles mangent. »

De même, le type d'entraînement a pu être discuté en soulignant la nécessité d'une attitude protectrice et bienveillante. Par exemple des propos ont été tenus, exprimant le souci de protéger les plus jeunes des maltraitances physiques mais surtout psychologiques. En prolongement, des suggestions ont été faites pour condamner certains styles pédagogiques qui ont été recueillis dans les entretiens, notamment lorsqu'il a été dit que « si vous voulez que les enfants suivent vos instructions, vous devez crier [...] c'est juste une procédure normale ».

Admettons ce propos (isolé dans l'ensemble des entretiens), une question majeure se pose précisément en raison de ce point de vue : peut-on protéger les jeunes patineurs et patineuses tout en maintenant une pédagogie traditionnelle ? Et comment, dès lors, changer la culture dans laquelle se développe la pratique ?

« Il nous faut former les entraîneurs. Il nous faut former les parents. »

Pour conclure, l'enquête permet de rappeler un certain nombre de choses.

Tout d'abord, la violence basée sur le genre n'est pas (uniquement) une question éthique. Elle est une question de droits humains et est à la fois une cause et une conséquence de l'inégalité entre les personnes des deux sexes. Il est illusoire de penser qu'il est possible de lutter contre les violences interpersonnelles et plus particulièrement les violences basées sur le genre, sans une compréhension claire des mécanismes de genre. Sur ce point, un besoin urgent de formation des entraîneurs, des dirigeants, et même des parents a été exprimé durant les entretiens, combiné à une meilleure sensibilisation aux violences de genre et à leurs manifestations pour l'ensemble de la communauté sportive.

Un véritable plan d'actions coordonné s'impose au sein de chaque organisation nationale. Il doit prendre la forme :

1. **D'une publication formelle portée par les plus hautes autorités de l'organisation.**
2. **S'appuyer sur des ressources humaines dédiées disposant de fonds spécifiques.**
3. **Produire une collecte de données (rapports annuels, évaluation des progrès).**
4. **Organiser des formations ciblées en direction des décideurs et du personnel.**

C'est à ce prix que les politiques pourront se renforcer, accroître leur efficacité et contribuer à une protection durable des jeunes sportifs et des jeunes sportives en patinage.

with eating problems, linked with a performance culture which encourages very strictly defined aesthetic criteria.

« The other danger, particularly for women, is that they need to be careful what they eat. »

Similarly, the type of training was discussed, emphasising the need for a protective and kind attitude. For example, ideas were put forward expressing the need to protect the youngest children from physical, and also psychological abuse. Suggestions were made condemning certain teaching styles picked up during the interviews, particularly when someone said: "if you want the children to follow your instructions, you have to shout [...], that's just a normal procedure".

If we accept this idea (only put forward once in all the interviews), it poses an important question about this point of view: can young skaters be protected while following traditional teaching methods? And how can the culture surrounding training be changed?

« We need to educate the coaches. We need to educate the parents. »

In conclusion, the survey reminded us of a certain number of things.

First of all, gender abuse is not (only) an ethical issue. It is a human rights issue and is both a cause and a consequence of the inequality between the two sexes. It is an illusion to think that it is possible to combat interpersonal abuse, especially gender-based abuse, without a clear understanding of gender mechanisms. On this point, the urgent need to educate coaches, managers and even parents was expressed during the interviews, combined with increased awareness of all forms of gender abuse throughout the sporting community.

A genuine, coordinated action plan is needed in each national organisation. It should take the form of:

1. **A formal publication from the highest authorities in the organisation.**
2. **A basis of dedicated human resources with specific funding.**
3. **Data collection (annual reports, progress assessments).**
4. **Targeted training courses for decision-makers and staff.**

In this way, policies can be reinforced, increase in efficacy and contribute to sustainable safeguarding for young skaters.



«A need to reinforce knowledge and communication»

www.univ-lyon1.fr



L'engagement de Colosse aux pieds d'argile dans le projet SAYES

Colosse aux pieds d'argile lutte contre les violences sexuelles, le harcèlement et le bizutage depuis 2013, notamment dans le milieu sportif. En rejoignant le projet européen SAYES, l'association apporte son expertise pour un environnement sportif plus sûr et épanouissant. Un article de **Fabien Lefèvre**, Directeur de la prévention de l'association.



Fondée par Sébastien Boueilh, ancien rugbyman victime de viol, Colosse aux pieds d'argile a pour missions la sensibilisation des jeunes et des adultes, la formation des professionnels encadrant les enfants et l'accompagnement psychologique et juridique des victimes et victimes collatérales. Elle œuvre principalement en milieu sportif mais aussi dans les champs de la jeunesse et du scolaire, tout au long du parcours de l'enfant, en collaborant notamment avec plus d'une quarantaine de fédérations sportives. En 2023, l'association a réalisé plus de 2600 interventions à destination de 87 000 personnes, dont 51 600 mineurs.

L'association a rejoint le projet SAYES à l'invitation de Nathalie Péchalat, ancienne présidente de la Fédération Française des Sports de Glace (FFSG), pour apporter son expertise dans la prévention des violences sexistes et sexuelles. Fabien Lefèvre, directeur de la prévention, et Claire Lailheugue, directrice de la communication en sont les référents.

En Europe, on estime qu'un enfant sur cinq est victime de violences sexuelles et que dans 80% des cas, l'agresseur est dans le cercle de confiance de la victime. Le milieu sportif n'en est malheureusement pas exempt et il est important que les fédérations nationales et internationales s'engagent dans ce combat. La portée européenne de SAYES est une première : elle témoigne de la volonté de l'Union Internationale du Patinage (ISU) d'agir pour la jeunesse en faisant de la pratique des sports de glace un environnement épanouissant pour ses licenciés. Nous sommes fiers d'en faire partie depuis ses prémices, toujours dans l'objectif de transmettre notre expérience au plus grand nombre et d'encourager davantage la libération de la parole.

Colosse aux pieds d'argile a contribué à la création du module d'apprentissage en ligne du projet, en rédigeant des mises en situation basées sur des faits réels (dans les vestiaires, lors de déplacements, dans la relation entraîneur/sportif...). Lors des réunions transnationales à Heerenveen (Pays-Bas) et Budapest (Hongrie), l'association a partagé ses bonnes pratiques, abordant des thèmes comme l'honorabilité et l'accompagnement des victimes, ainsi que le recueil de la parole, lors de l'intervention de Simon Latournerie, directeur général adjoint de l'association. En collaboration avec la FFSG, nous avons la mission de dispenser, en France, des sensibilisations pour les athlètes ainsi que des formations destinées aux coaches. Elles ont été conçues en tenant compte des problématiques soulevées par les différents acteurs lors de la rencontre aux Pays-Bas en mars 2023. Ces sessions de prévention s'appuient sur le module d'apprentissage en ligne et utilisent les saynètes pour initier le dialogue avec les participants.

EN

Colosse aux pieds d'argile, committed to the SAYES project

Colosse aux Pieds d'Argile has been combating sexual abuse, harassment and bullying since 2013, including in the sports sector. The association joined the European SAYES project to share its expertise in order to ensure a safe, enjoyable sporting environment. An article from **Fabien Lefèvre**, Head of Safeguarding in the association.

Founded by Sébastien Boueilh, a former rugby player and rape victim, Colosse aux Pieds d'Argile's mission is to raise the awareness of young people and adults, to train professionals working with children and to provide psychological and legal help to victims and collateral victims. The association works mainly in sport, but also in the fields of youth and school, throughout childhood, in collaboration with more than forty sports federations. In 2023, the association made 2,600 appearances targeting 87,000 people, including 51,600 minors.

The association joined the SAYES project at the invitation of Nathalie Péchalat, former president of the French Ice Sports Federation (FFSG), to offer its expertise in safeguarding against sexist and sexual abuse. Fabien Lefèvre, Head of Safeguarding, and Claire Lailheugue, Head of Communications, were the contact persons.

In Europe it is estimated that one in five children is a victim of sexual abuse and that in 80% of the cases, the abuser is someone the child trusts. Unfortunately, the world of sport is not exempt, and it is important for national and international federations to get involved in safeguarding. The European dimension of SAYES is a first: it demonstrates the determination of the International Skating Union (ISU) to act for young people by making ice sports an enjoyable environment for its practitioners. We are proud to have been involved from the beginning, with the continuing objective of sharing our experience with the largest number of people and encouraging the freedom to speak out.

Colosse aux Pieds d'Argile helped to create the project's e-learning module, by writing simulations based on real facts (in changing rooms, on trips away, in the athlete-coach relationship etc.). At the transnational meetings in Heerenveen (Netherlands) and Budapest (Hungary), the association shared its best practices, addressing topics such as honorability check, support for victims, and the gathering of testimony, with the intervention of Simon Latournerie, Assistant Director General of the association. In collaboration with the FFSG, we are responsible for providing awareness-raising for athletes and training courses for coaches in France. These have been designed taking into account the problems raised by various actors at the meeting in the Netherlands in March 2023. These safeguarding sessions are based on the e-learning module and use sketches to initiate dialogue with the participants. This teaching aspect encourages the exchange of good practices and stimulates collective reflection.

Cet aspect didactique et pédagogique favorise l'échange de bonnes pratiques et stimule la réflexion collective. Deux interventions ont eu lieu à Angers et Tours, à destination des coaches et des jeunes entraîneurs qui poursuivent leur pratique sportive en tant qu'athlètes. De plus, deux interventions ont été organisées à Amiens : l'une à l'intention des patineurs âgés de 12 à 15 ans, et l'autre à destination des coaches confirmés.

Les membres de la FFSG et les chargés de mission de l'association mobilisés sur les interventions travaillent conjointement pour recueillir les retours d'expérience des participants et mettre à profit leurs expertises pour créer le guide d'utilisation du module d'apprentissage en ligne. Construit à partir de leurs recommandations et conseils, ce guide doit permettre aux fédérations étrangères de s'approprier le module et de le déployer sereinement auprès de leurs différents publics-cibles.

Two interventions took place in Angers and Tours, aimed at coaches and young trainers who continue their sports practice as athletes. Additionally, two interventions were organized in Amiens: one for skaters aged 12 to 15, and the other for experienced coaches

Members of the FFSG and the heads of mission involved in the interventions are working together to collect feedback from the participants and using their expertise to create the user guide for the e-learning module. This guide, constructed from their recommendations and advice, should enable foreign federations to adopt the module and use it calmly with their various target groups.

RETOUR SUR UNE SESSION DE FORMATION DES COACHS EN CENTRE-VAL DE LOIRE



Dans le cadre du projet SAYES, la Ligue Centre-Val de Loire a organisé une session de formation à Tours le 31 août 2024, animée par Colosse aux pieds d'argile.

Objectifs de la session

- Sensibiliser les coaches aux risques de violences sexuelles grâce au module d'apprentissage en ligne.
- Stimuler des échanges autour de bonnes pratiques pour prévenir ces situations.
- Répondre aux questions des participants sur des cas concrets rencontrés dans leur pratique quotidienne.

Contenu

Les discussions ont abordé des thèmes essentiels pour renforcer la sécurité et la confiance dans la relation entre coaches et athlètes. L'importance de demander systématiquement le consentement avant tout contact physique a été mise en avant, avec des conseils pratiques pour expliquer clairement ses intentions et sensibiliser aux zones sensibles du corps. Concernant l'utilisation des téléphones dans les vestiaires, des solutions concrètes, comme leur interdiction ou la mise en place d'une boîte de dépôt sécurisée, ont été proposées pour prévenir les risques liés à la prise de photos non consenties. Les échanges sur les réseaux sociaux ont également été évoqués, insistant sur la nécessité de maintenir une communication strictement professionnelle et d'impliquer une tierce personne dans les discussions sensibles pour garantir transparence et sécurité. Enfin, le recueil de la parole a été présenté comme un élément-clé, avec des recommandations pour encourager les athlètes à se confier, notamment en adoptant une posture d'écoute active et neutre qui respecte leur besoin de s'exprimer librement.

FEEDBACK FROM A TRAINING SESSION FOR COACHES IN CENTRE-VAL DE LOIRE

Within the context of the SAYES project, the Centre-Val de Loire League organised a training session in Tours on 31 August 2024, led by Colosse aux Pieds d'Argile.

Session objectives

- To raise the coaches' awareness of the risk of sexual abuse, using the e-learning module
- To stimulate exchanges of good practices to prevent these situations
- To respond to questions from the participants on actual cases encountered in their daily practice

Content

The discussions dealt with essential measures for reinforcing safety and trust in the relationship between coaches and athletes. The importance of systematically asking for consent before any physical contact was emphasised, with practical advice for clearly explaining the intentions and teaching about sensitive parts of the body. Concerning the use of telephones in changing rooms, concrete solutions such as banning them or installing a safe box to put them in were proposed, to prevent the danger of photos taken without consent. The question of social media exchanges was also raised, insisting on the need to keep communications strictly professional, and to involve a third person in sensitive discussions in order to guarantee transparency and safety. Lastly, the hearing of reports was presented as a key element, with recommendations for encouraging athletes to confide, by adopting a neutral, active listening stance which respects their need to express themselves freely.

« La Hongrie en première ligne pour un patinage sans abus »

La Fédération Hongroise de Patinage (Hunskate) s'est engagée activement dans le projet SAYES, sous l'impulsion d'**Orsolya Váradi**, sa directrice générale. L'objectif : renforcer les mesures fédérales en faveur de la protection des jeunes athlètes.

Hunskate est l'un des partenaires de SAYES. Pourquoi avoir rejoint ce projet ?

Notre fédération n'avait qu'un Code d'Éthique et des Règlements de sauvegarde. Nous avons rejoint SAYES pour échanger des idées, recevoir de l'aide et mettre en place des protocoles d'action et un système de signalement efficace. Notre objectif est de garantir un environnement sûr et de prévenir et gérer les abus.

Quelles actions ont été mises en place ?

Nous avons organisé une conférence sur la protection, invitant des entraîneurs et des participants au Grand Prix Junior ISU de Budapest 2023. Les sujets abordés incluaient l'identification des signes d'alerte, le soutien des enfants, la prévention des abus sexuels et les bonnes pratiques comme les directives de l'UNICEF, l'application « HelpApp » le protocole mis en place par le centre néerlandais du sport sûr (KNSB) ou encore des conseils émanant de la fédération hongroise de natation. Depuis, notre Code et nos Règlements ont été mis à jour, et une section dédiée a été ajoutée à notre site officiel. Nous travaillons aussi à nommer un responsable de la protection.

Quels défis avez-vous rencontré ?

Parler des violences sexuelles est crucial mais

sensible. Il est important de reconnaître que des abus peuvent se produire dans les sports de glace. Les athlètes et leurs entraîneurs visent à atteindre leur plein potentiel, et nous devons nous assurer qu'ils ne franchissent pas une certaine limite pour être les meilleurs. Pour notre fédération, il était essentiel d'étendre la portée du projet au-delà des violences sexuelles. Nous devons éduquer sur les différentes formes d'abus et créer des conditions sûres pour recueillir la parole des victimes. Surmonter ces défis nécessite une formation continue, sensibiliser la famille des sports de glace et offrir une protection aux patineurs.

Quels changements prévoyez-vous ?

Nous nommerons un responsable de la protection et développerons des plateformes éducatives et des espaces de discussions. Un cours obligatoire pour les entraîneurs sera mis en place, ainsi qu'un système de signalement sécurisé.

EN

Hungary at the Forefront of Abuse-Free Skating

The Hungarian Skating Federation (Hunskate) has actively committed to the SAYES project, driven by its General Director, **Orsolya Váradi**. The main goal: to strengthen federal measures for the protection of young athletes.



Hunskate is a partner of the SAYES project. Could you explain your motivations for joining this project?

Our federation only had a Code of Ethics and Ethics and Safeguarding Regulations. We joined SAYES to receive help in creating effective safeguarding guidelines, preparing a protocol for cases and a reporting system. Our long-term motivation is to ensure a safe environment and to prevent and manage abuse, should they occur.

What actions have been implemented?

We organised a conference on safeguarding in sport, inviting coaches and participants to the 2023 ISU Junior Grand Prix in Budapest. Topics included identifying warning signs, supporting children, preventing sexual abuse, and best practices such as UNICEF guidelines,

the "HelpApp", the protocol by the Dutch Centre for Safe Sports (KNSB), and advice from the Hungarian Swimming association. Since then, our Code and Regulations have been updated, and a dedicated section has been added to our official website. We are also working to appoint a Safeguarding Officer.

What challenges have you encountered?

Discussing sexual violence is crucial but sensitive. It is important to recognize that abuse can occur in skating sports. Athletes and staff aim to reach their full potential, and we must ensure they do not cross certain boundaries to be the best. For our federation, it was essential to extend the project's scope beyond sexual violence. We need to educate on different forms of abuse and create safe conditions for victims to speak out. Overcoming these challenges requires continuous training, raising awareness within the skating family, and providing protection to both our skaters and staff members.

What changes do you foresee?

We will appoint a Safeguarding Officer and are developing educational platforms and discussion spaces for members. A mandatory course for coaches will be implemented, as well as an easy-to-use and safe secure signalling system.

« En tant qu'athlète, j'ai appris à protéger mes limites »

Petra Jászapáti, patineuse de vitesse hongroise, médaillée de bronze aux Jeux Olympiques de Pékin 2022 et plusieurs fois médaillée aux Championnats du monde et d'Europe, partage son engagement pour la sécurité et le respect dans le sport.

Votre fédération est engagée dans le projet SAYES. Était-ce important pour vous de vous impliquer aussi, en tant qu'athlète jouissant d'une bonne notoriété en Hongrie ?

J'ai été très heureuse d'apprendre que notre fédération participait au projet SAYES. Lorsqu'elle m'a sollicitée pour apparaître



dans les vidéos du module d'apprentissage, j'ai tout de suite accepté. C'est formidable que notre fédération s'engage pleinement dans cette voie. C'est important que les athlètes sachent clairement comment réagir face à une situation qui dépasse leurs limites. Qu'ils sachent aussi vers qui se tourner et apprennent à communiquer le plus efficacement possible avec la fédération sur ces sujets.

Le module d'apprentissage est une excellente première étape, car les jeunes athlètes peuvent apprendre à mieux exprimer leurs sentiments. Ils sauront à qui s'adresser et, je l'espère, le feront avec plus de confiance.

Le fait de passer par des outils éducatifs est une excellente façon de faire preuve d'ouverture envers les athlètes et les sujets abordés.

Quels messages transmettez-vous aux athlètes qui s'interrogent sur ces questions ?

Je sais qu'en tant que jeune athlète il est parfois intimidant d'aborder ces sujets avec ses entraîneurs ou les membres de la fédération. J'espère que s'ils me voient en parler dans le cours en ligne, ils seront plus confiants. Mon conseil est le suivant : n'ayez pas peur de poser des questions et d'en parler à votre cercle de confiance. En tant qu'athlète, vous devez vous respecter vous-même, respecter vos coéquipiers et les membres du personnel qui travaillent avec vous pour atteindre vos objectifs.

À quoi ressemble un environnement sûr pour vous ?

C'est un environnement dans lequel les athlètes sont soutenus et encouragés par leurs entraîneurs ou mentors, qui les aident à être eux-mêmes. Un environnement où les limites de chacun sont respectées, où l'on peut parler de ses problèmes et où l'on est écouté et soutenu.

En tant qu'athlète, comment voyez-vous votre rôle ?

J'essaie de montrer l'exemple. Je respecte tout le monde et je protège mes limites. Je vois aussi que les choses évoluent. Notre fédération est de plus en plus réceptive à ces sujets. Il y a toujours matière à amélioration, mais je suis heureuse que le projet SAYES ait permis d'amorcer un virage vers la transparence. J'espère que notre fédération restera ouverte aux athlètes et aux membres du personnel, qu'elle les écoutera, les accompagnera et prendra les bonnes décisions si jamais des situations inacceptables venaient le jour.

EN

"As an athlete, I have learned to protect my limits".

Petra Jászapáti, Hungarian speed skater, bronze medallist at the Beijing 2022 Olympic Games and multiple medallist at World and European Championships, shares her commitment to safety and respect in sport.

Hunskate is a partner of the SAYES project. Was it important for you, as a well-known Hungarian athlete, to get involved?

I was very happy to hear that the federation is participating in the SAYES project, so when they asked me to be one of the athletes in the videos for the e-learning module I said yes immediately. It is great that the Federation is open to create a more structured and clearer path for athletes to know how to address any situation that crossed their boundaries. I think it's important for both sides to learn a language through which they can communicate with each other most effectively.

The e-learning module is a great first step in the process as younger athletes can learn to express their feelings better and will know who to turn to and hopefully will do it with more confidence. Using educational tools is an excellent way of showing openness towards athletes and the subjects they cover.

What messages do you have for athletes wondering about these issues?

I know that as a younger athlete sometimes it feels daunting to talk to their coaches or people from the federation in this matter. So, I hope that if they see me as a current athlete, they can have a conversation about the topics with someone close to them. My advice is: don't be afraid to ask questions and to talk to your people in your trust circle. As an athlete you should respect yourself, your fellow teammates and the staff members who are working together with you in order to achieve your goals.

What does a safe skating environment look like for you?

It is a place where athletes are supported and encouraged by their coaches/mentors to be themselves. Where people's boundaries are respected. A place where it's ok to talk about problems and struggles and you are heard and supported.

As an athlete, how do you see your role?

I try to lead with example. I respect my teammates, coaches and support personnel and protect my boundaries. I can also see that things are changing. The federation has become more receptive to addressing these issues. And whilst there is always room for improvement, I'm happy a clear journey started with SAYES towards transparency. I hope the Federation stays open towards the athletes and staff members, will listen to them, educate them and make the correct decisions in any sort of unacceptable situation.

hunskate.hu



« La protection nécessite une attention permanente »

Partenaire actif du projet SAYES, la Fédération Royale Néerlandaise de Patinage (KNSB) accorde une importance capitale à la protection de ses licenciés. **Corien Mostert**, cheffe de projet au sein de la KNSB et **Martine Margadant**, avocate, nous présentent le positionnement de la structure.

Pourquoi la KNSB a-t-elle participé à SAYES ?

CM : Notre priorité est que l'environnement sportif soit sûr. Les violences sexuelles ne peuvent pas en faire partie. Tout le monde doit pouvoir profiter de nos sports en toute quiétude, surtout les jeunes athlètes.

MM : Rejoindre ce projet ne signifie pas que les choses ont mal tourné dans nos disciplines. Au contraire, nous voulons que cela reste ainsi !

Est-ce que SAYES a soutenu les dynamiques présentes à la KNSB ?

CM : Oui, en 2023, nous avons eu une excellente session de travail avec des entraîneurs. Cela a confirmé que nous sommes sur la bonne voie, mais que cela nécessite un travail permanent. Sensibiliser est un effort quotidien. Le module d'apprentissage en ligne développé par SAYES sera très utile.

MM : Le rôle des parents est crucial. Notre conseil est : ne soyez pas naïfs, prenez au sérieux les signaux de votre enfant et posez des questions si nécessaire. La confiance envers les clubs sportifs est bonne, mais il faut rester attentif.



Corien Mostert

Quel est l'objectif de l'équipe Intégrité de la KNSB ?

MM : Elle intervient en cas de problème malgré les mesures préventives. La sécurité est primordiale, et nous en assumons la responsabilité. Cette task force étudie les signalements de comportements inappropriés, y compris de harcèlement sexuel. Nous suivons chaque notification de manière appropriée.

Quelles obligations imposerez-vous à partir du 1er janvier 2025 ?

MM : Les 250 structures membres de la KNSB devront élaborer un Code de conduite, désigner un référent pouvant être contacté de manière confidentielle par toute personne ayant vécu (ou vu) un comportement indésirable, exiger un certificat de bonne conduite pour les entraîneurs et bénévoles et former leurs entraîneurs au sport sûr.

CM : Nous aiderons nos clubs à répondre à ces exigences via des sessions en ligne et une boîte à outils. Nous sommes la première organisation sportive à rendre ces exigences obligatoires. Nous attachons une importance fondamentale à un environnement sportif sûr. SAYES a renforcé cette conviction. Un dialogue continu est nécessaire pour garantir que le sport reste un lieu de protection.

www.knsb.nl



EN

"Safeguarding Requires Permanent Attention"

As an active partner in the SAYES project, the Royal Dutch Skating Federation (KNSB) places great importance on the protection of its members. **Corien Mostert**, project manager at KNSB, and **Martine Margadant**, lawyer, present the organisation's position.

Why did the KNSB participate in SAYES?



Martine Margadant

CM: Our top priority is ensuring that the sports environment is safe. Sexual harassment can never be part of it. Everyone should enjoy our sports without any concerns, especially young athletes.

MM: We don't want to suggest that a lot has gone wrong in skating and inline skating. On the contrary. But we certainly want to keep it that way!

What has SAYES made possible at the KNSB?

CM: In 2023, we had an excellent work session with trainers and coaches. It confirmed that we are on the right track, but it requires ongoing effort. Increasing awareness is a daily effort. The e-learning programme developed during SAYES will be very useful.

MM: The role of parents is extremely important. Our advice is: don't be naive, take your child's signals seriously, and ask more specific questions if something appears to be going on. Trust is good, but being attentive is better.

What is the goal of the KNSB's Integrity Team?

MM: This team kicks into action in the unhoped-for event that something goes wrong despite all preventive measures. Safety is paramount, and we take responsibility for it. This task force examines reports of inappropriate behaviour, including sexual harassment. We follow up on each report appropriately.

What obligations will you impose from January 1, 2025?

MM: The 250 member organizations of KNSB must establish a Code of Conduct, designate a confidential counsellor, who can be contacted by members who have experienced (or seen) undesirable conduct, require a Certificate of Conduct (VoG) for coaches and volunteers, and train their coaches in safe sports practices.

CM: We will help our clubs meet these requirements through online sessions and a toolkit. We are the first sports union that makes these requirements compulsory, just like a growing number of municipalities. We place fundamental importance on a safe sports environment. SAYES has reinforced this conviction. Continuous dialogue is necessary to ensure that sports remain a place of protection.

Pays-Bas : le rôle-clé du Centre pour le sport sûr

Le Centre pour le sport sûr aux Pays-Bas (Centrum Veilige Sport Nederland - CVSN) est une organisation dédiée à la promotion d'un sport sûr et respectueux. Sa mission est de prévenir et de traiter les comportements inappropriés dans le sport. Il offre des ressources et des formations pour les athlètes et leur entourage, les entraîneurs et les clubs sportifs membres du Comité national olympique Néerlandais (NOC*NSF) afin de garantir un cadre sain et sécurisé pour tous les participants. **Erik van Haaren**, Case Manager, nous présente sa structure.

« Dialoguer, conseiller, orienter »

Le Centre pour le Sport Sûr (CVSN) a été créé en 2019 pour défendre l'intérêt d'un sport sûr et soutenir de manière indépendante chaque victime potentielle, en les conseillant sur les démarches et les actions possibles. Il oriente ainsi les personnes et les organisations vers un soutien le plus large possible. Le CVSN a une vue sur l'ensemble des disciplines sportives et agit comme une plateforme de signalement au service de la sécurité de tous. Le Centre est un partenaire critique du secteur sportif et de ses organisations, en surveillant les situations et en rendant des rapports réguliers en matière d'intégrité.

Le CVSN offre plusieurs services. La prévention et la normalisation des discussions sur les comportements transgressifs sont centrales. L'équipe de gestion du CVSN est prête à entamer la conversation avec toute personne qui en a besoin et offre des conseils et un soutien pour trouver des solutions. L'objectif global est de rendre justice à toutes les parties impliquées, de rendre le sport plus sûr et de garantir que le sport puisse être pratiqué et pleinement apprécié.

Le CVSN est une source d'information pour les individus et les organisations sportives. L'expérience montre qu'une bonne conversation, le fait d'orienter les personnes vers une assistance appropriée ou de fournir des conseils, notamment aux associations sportives, sur la manière de gérer des problèmes d'intégrité spécifiques, constitue déjà une grande partie de la solution. En fonction de leur nature, les signalements sont orientés vers les services disciplinaires des fédérations, les services de police ou de justice. Les données personnelles ne sont pas conservées par le centre, pour des raisons de confidentialité.

Le Centre n'a pas vocation à sanctionner directement les individus ou les structures, mais il conseillera les associations sur les mesures appropriées et orientera vers un soutien (organisations, ressources, outils politiques, exemples, etc.). Il surveillera le suivi donné au rapport, pourra échanger avec l'association et, si nécessaire, fournir des conseils appropriés.

EN

Netherlands: the key role of the Center for Safe Sports

The Center for Safe Sports (Centrum Veilige Sport Nederland - CVSN) is an organisation dedicated to promoting safe and respectful sports. It has specialized in tackling transgressive behavior in sport and primarily offers resources and training for athletes, parents, coaches, and sports organisations affiliated to the Dutch Olympic Committee and Dutch Sports Federations - NOC*NSF). Présentation by **Erik Van Haaren**, Case Manager.

Since 2019, CVSN acts in the social interest of safe sport and supports everyone independently about (possible) integrity violations and advises on routes and possibilities. It refers people for support in the broadest sense of the word. CVSN has an overview of the entire sport and a signal function for the safety of all members. The Centre acts as a critical partner of the sports sector and its organizations through monitoring and actively interpreting reports across sport, the chosen handling and the advice it provides. Prevention and normalizing the conversation about transgressive behavior are central. The case managers team is ready to start the conversation with anyone who needs it and offers advice and support in finding solutions. The overarching goal is to do justice to all involved, to make sport safer and to ensure that sport can be played and fully enjoyed.

CVSN is a source of information for individuals, sports associations and sports organisations. Experience shows that a good conversation, referring people to appropriate assistance or providing advice, especially to sports associations, on how to deal with specific integrity issues, is already

much of the solution. Reporters can be referred to disciplinary law, police and/or to counselling, for example. Because of privacy laws, detailed and personal information will not be saved unless it's about the person him/herself.

The Centre has no membership or working relationship with individuals and itself will take no action, but will advise the associations on appropriate measures and refer to support (organizations, resources, policy tools, examples, etc.). CVSN will monitor the follow-up to the report by a sports association, be able to spar with the association and where necessary provide (un)solicited advice.



"Dialogue, advise, guide"

www.centrumveiligensport.nl



« Utiliser notre influence pour créer du bien »

Niki Worries, multiple championne nationale de patinage artistique (Pays-Bas), est une athlète engagée. Impliquée dans le projet SAYES, elle met sa notoriété au profit de la lutte contre les violences sexuelles, en souhaitant amplifier les initiatives et inspirer les jeunes générations.

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous impliquer dans le projet SAYES ?

Je crois fermement que chaque patineur et patineuse doit se sentir en sécurité dans son sport. Mon ambition est de contribuer à faire du patinage une discipline où la sécurité est la priorité absolue. J'ai vu trop de situations où des problèmes auraient pu être évités si quelqu'un avait osé parler. Offrir un espace sûr pour exprimer ses préoccupations peut vraiment tout changer.

En tant qu'athlète, comment voyez-vous votre rôle ?

Atteindre le sommet du sport implique une grande responsabilité, notamment celle de servir de modèle. Inspirer même un seul jeune patineur est un impact significatif. Les champions qui partagent leurs expériences et encouragent les autres à s'exprimer créent une culture où il est normal de parler de ses défis. Utiliser ma position pour aider les autres est plus significatif que de gagner une médaille. Une médaille d'or est gratifiante, mais ce qui compte vraiment, c'est l'impact que l'on a après. Le sport et le patinage ne se résument pas aux réalisations personnelles, mais à la manière dont on peut élever les autres.



Quels messages partagez-vous avec les jeunes athlètes que vous rencontrez ?

L'une des leçons les plus précieuses que j'ai apprises est que vous ne pouvez pas réussir seul. Bien que le patinage semble être un sport individuel, en coulisses, c'est un effort collectif. Nous sommes entourés de personnes avec leurs propres rêves et objectifs. Tout le monde fait face à ses propres défis, d'où l'importance de la bienveillance. Vous ne savez jamais ce que traverse un camarade d'entraînement, et même si le comportement de quelqu'un est difficile, la communication est la clé.

Comprendre que vous faites partie d'un environnement global signifie prendre la responsabilité de votre impact. Si chacun adopte cette approche, nous pouvons construire un espace solidaire et positif. Ma carrière m'a appris qu'il est plus gratifiant d'avoir des amis qui vous soutiennent, et que vous pouvez soutenir, plutôt que de nourrir des rivalités. C'est une forme de respect envers les autres, vous-même et le sport.

La communauté sportive est-elle réceptive à ces sujets ?

Il y a eu un effort positif et de longue date pour construire une communauté du patinage plus forte et solidaire. De plus en plus de personnes s'expriment, inspirées par d'autres, ce qui est encourageant tant que cela reste constructif. Les fédérations sont désormais plus attentives à ces questions. Cependant, les réseaux sociaux ont ouvert la porte à des influences négatives, permettant aux gens d'exprimer facilement des opinions blessantes, ce qui peut créer un environnement dangereux. Dans l'ensemble, c'est un changement positif, mais il faut encore trouver un équilibre sain.

EN

"Using our influence to create good"

Niki Worries, multiple national figure skating champion (Netherlands), is a committed athlete. Involved in the SAYES project, she uses her fame to help in the fight against sexual violence, hoping to amplify initiatives and inspire younger generations.

What motivated you to get involved in the SAYES project?

I believe it is of utmost importance that every skater feels safe in their sport. My ambition is to actively contribute to creating a skating environment where safety is a priority for everyone involved. I have witnessed too many instances where situations could have been prevented if someone had felt empowered to speak up. When people know they have a safe space to express their concerns, it can make all the difference.

As an athlete, how do you see your role?

Reaching the top of the sport brings with it a great responsibility, not least that of serving as a role model. Inspiring even one young skater makes a significant impact. Champions who share their experiences and encourage others to express themselves create a culture where it's normal to talk about your challenges. Using my position to help others is more meaningful than winning a medal. A gold medal is gratifying, but what really counts is the impact you have afterwards. Sport and skating are not just about personal achievement, but about how you can uplift others. By refusing an unsafe environment and prioritizing safety, we can make a real difference.

What messages do you share with the young athletes you meet?

One of the most valuable lessons I have learned is that you can't succeed alone. Although skating may seem like an individual sport, behind the scenes it's a collective effort. You are surrounded by people with their own dreams and goals. Everyone faces their own challenges, which is why goodwill is so important. You never know what a fellow trainee is going through, and even if someone's behaviour is difficult, communication is key. Understanding that you are part of the environment means taking responsibility for your impact. If everyone takes this approach, we can build a supportive and positive space. My career has taught me that it's more rewarding to have friends who support you, and whom you can support, than to create rivals. It's a form of respect for others, for yourself and for the sport.

Is the sporting community receptive to these issues?

There has been a positive, long-standing effort to build a stronger, more supportive skating community. More and more people are speaking out, inspired by others, which is encouraging as long as it remains constructive. Federations are now more attentive to these issues. However, social networks have opened the door to negative influences, making it easy for people to express hurtful opinions, which can create a dangerous environment. Overall, it's a positive change, but a healthy balance still needs to be struck.



Bonne pratique

« Détecter les signaux et agir pour éviter les abus dans le parasport »

« Safe Para Sport Allies » (SPSA) est un projet européen inspirant. Il vise à créer un environnement sportif plus sûr pour les athlètes en situation de handicap, en donnant aux entraîneurs les moyens de reconnaître et de traiter efficacement les violences interpersonnelles comme le harcèlement ou les abus. Entretien avec **Helena Verhelle**, chercheuse à l'Université Thomas More.

Quand on parle de violences interpersonnelles dans le sport, les parasportifs sont souvent oubliés. Quels sont les risques spécifiques auxquels ils sont confrontés ?

Les recherches montrent que les parasportifs ont plus de difficultés à accéder au sport et sont plus souvent victimes de harcèlement et d'abus que les athlètes ordinaires. Leur vulnérabilité est liée à plusieurs facteurs : manque d'autonomie, besoin d'aide et de soins au quotidien, obligation de faire confiance à autrui, dépendance, absence d'inhibition, faibles compétences verbales... Le projet SPSA est donc intervenu auprès des entraîneurs, intégrant ces facteurs de risque dans des études de cas et des exercices pour améliorer leurs connaissances et sensibilisation, et encourager un comportement positif en tant que spectateurs.



Comment s'est passée cette intervention auprès des entraîneurs ? Était-elle adaptée aux besoins des athlètes en situation de handicap mental ou d'infirmité motrice cérébrale ?

L'atelier était en présentiel, ce qui facilitait l'interaction avec les entraîneurs. L'un des outils que nous avons utilisé est le système des drapeaux. Il contient six critères permettant de déterminer si l'on peut ou non parler de harcèlement ou d'abus. Ce système permet de discuter de manière plus objective et de répondre de manière appropriée aux comportements néfastes. L'atelier a été développé en collaboration avec notre partenaire G-Sport Flandres, responsable du parasport en Flandres, et plusieurs experts du sujet. Outre cette intervention, une fiche d'information a été élaborée, téléchargeable sur le site de l'université Thomas More.

Quel impact espérez-vous ?

Éduquer les entraîneurs est crucial pour créer un environnement parasportif plus sûr. Beaucoup manquent d'expérience sur le handicap et les abus, car ils sont essentiellement bénévoles en Belgique. La formation, bien accueillie, répond à ce besoin. Elle aide les entraîneurs à être plus conscients de leurs actions et à détecter les signes de harcèlement ou d'abus. Nous espérons que ce projet augmentera la sensibilisation et encouragera chaque entraîneur à être un spectateur positif.

EN

"Detecting signals and taking action to avoid abuse in parasport"

"Safe Para Sport Allies (SPSA)" is an inspiring European project. It aims to create a safer sporting environment for athletes with disabilities (para-athletes), by empowering coaches to recognize and deal effectively with interpersonal violence such as harassment or abuse. Interview with **Helena Verhelle**, Researcher at Thomas More University.

When it comes to interpersonal violence in sport, para-sporters are often overlooked. What are the specific risks they face?

Research shows that para-athletes have difficulties finding access to sport, and that when to do, they experience more harassment and abuse in sport compared to regular athletes. Many of the risk factors are linked to the vulnerabilities inherent to disabilities. For example, para-athletes often have lower levels of self-reliance and (thus) higher needs for support and care, making them more dependent on others. This dependency is seen as a risk factor. Additionally, their tendency to trust easily (or is it because they need to?), inhibition deficits and lower verbal skills were other risk factors identified in our study. The SPSA project developed a bystander intervention for para-coaches, incorporating these risk factors into case studies and other exercises to raise the coaches' knowledge and awareness and to stimulate their positive bystander behavior.

What tools did the SPSA workshop provide to help coaches recognize and handle harassment and abuse? Was it tailored to the needs of athletes with intellectual disabilities and/or cerebral palsy?

The SPSA workshop is an in-person workshop that facilitates interaction and discussion among coaches. One of the tools we integrated to discuss several cases, is the "Flag System". It contains six criteria whether or not we can speak of harassment and abuse. The criteria can help to discuss specific behaviors more objectively and help to appropriately respond to the behaviors. The workshop is developed in collaboration with the lead partner of this project G-Sport Flanders and experts of experience. Besides the workshop, a factsheet was developed and can be downloaded on our website.

What impact do you hope to achieve?

Educating coaches is crucial to creating a safer parasport environment. Many lack experience of knowledge about disabilities and abuse, as they are mainly volunteers in Belgium. The well-received workshop meets this need. It helps coaches to be more aware of their actions and to detect signs of harassment or abuse. We hope this project will raise awareness and encourage every coach to be a positive bystander.

UN OUTIL POUR COMPRENDRE COMMENT SE PROTÉGER

A TOOL TO HELP
YOU UNDERSTAND
HOW TO PROTECT
YOURSELF

Construit grâce à l'expertise du consortium SAYES, un nouveau module d'apprentissage en ligne est désormais accessible à l'ensemble de la communauté des sports de glace et du patinage. L'objectif : mieux identifier les situations de violences et apprendre à s'en prévenir.

Thanks to the expertise of the SAYES consortium, a new e-learning module is now available to the entire ice sports and skating community. The aim is to better identify situations of violence and learn how to prevent them.



De quoi parle-t-on ?

What we're talking about?

Le module « E-learning for safe skating » est un outil gratuit et interactif conçu pour les jeunes athlètes âgés de 12 à 16 ans disponible sur les sites de chaque fédération du consortium SAYES. Accessible en quatre langues, il vise à les aider à identifier les situations de violences sexuelles et à comprendre comment se protéger.

The E-learning for safe skating module is a free and interactive tool designed for young athletes aged 12 to 16, available on the websites of each federation in the consortium. Offered in four languages, it aims to help them identify situations of sexual violence and understand how to protect themselves.

Publics cibles

Target groups

Athlètes souhaitant se sensibiliser aux violences sexuelles dans le sport
Athletes wishing to learn about sexual violence in sport

Entraîneurs souhaitant animer des activités autour du module
Coaches wishing to run activities around the module

Objectifs

Objectives

1 Acquérir des connaissances pour se protéger et protéger les autres
Acquire knowledge to protect oneself and others

2 Recevoir un certificat une fois le module terminé.
Receive a certificate upon successfully completing the module.

Structure du module

Module structure

Le module propose 8 scénarios interactifs que l'utilisateur peut parcourir de manière autonome.

8

The module features 8 interactive scenarios that the user can run through independently.

Chaque module met en scène des patineuses et patineurs de différentes disciplines des sports de glace dans des situations courantes (sur le trajet vers la patinoire, dans les vestiaires et sur la glace) et confrontés à une situation de violences sexuelles (revenge porn, corruption de mineur, violation de la vie privée...).



Each features skaters from different ice sports disciplines in everyday situations (on the way to the rink, in the locker room and on the ice) and presents a situation involving sexual violence (revenge porn, corruption of minors, invasion of privacy, etc...).

Après chaque saynète, les utilisateurs doivent répondre à des questions et peuvent consulter des corrections détaillées en cas d'erreur.



After the scenarios, users have to answer questions and can consult detailed corrections in case of error.

Les scénarios sont entrecoupés de conseils et d'explications visant à aider les jeunes à découvrir les contacts utiles et les procédures à suivre pour obtenir de l'aide.



The scenarios are interspersed with tips and explanations to help young people discover useful contacts and procedures for getting help.



Ressources supplémentaires / Additional resources

↳ Un lien vers un site de prévention avec les coordonnées d'associations de protection de l'enfance actives dans 133 pays.

A link to a prevention website with contact details for child protection associations in 133 countries.

↳ Des interviews d'athlètes néerlandais, hongrois et français partageant des conseils pour une pratique sportive plus sûre.

Interviews with Dutch, Hungarian and French athletes sharing tips for safer sports.

Lutter contre les violences sexuelles dans le sport : enjeux et perspectives pour un avenir sûr et respectueux

Selon le Conseil de l'Europe, près d'un enfant sur cinq est victime de violences sexuelles en Europe. Entre 70% et 85% d'entre eux connaissent leur agresseur et sont donc victimes de personnes en qui ils ont confiance. Depuis plusieurs années, le monde du sport témoigne d'une prise de conscience accrue sur la problématique des violences sexuelles. Malgré des progrès récents, beaucoup reste à faire pour garantir un environnement sûr et respectueux pour tous les athlètes. Cet article d'Eva Jacomet, Responsable des affaires européennes de Sport et Citoyenneté, explore les défis actuels et les stratégies nécessaires pour un changement durable.

En 2020, les révélations de l'ONG Disclose, qui recensait 77 cas dans 28 disciplines sportives et 276 victimes en France, mettaient en lumière une réalité préoccupante. Pourtant, ces chiffres ne représentaient qu'une fraction du phénomène. Ces dernières années, une libération progressive de la parole a permis de briser le silence, entraînant des sanctions judiciaires et l'élaboration de plans d'action pour prévenir ces violences. Toutefois, le chemin est encore long. L'absence de plans d'action généralisés au sein du secteur sportif, la rétention en poste d'encadrants déjà mis en cause, ou encore l'inaction de certains dirigeants illustrent les failles d'un système qui peine à garantir un environnement totalement sûr pour les sportifs. Cette problématique, omniprésente dans l'ensemble des disciplines, concerne également les sports de glace, pratiqués dès le plus jeune âge et exigeant un cadre de protection rigoureux.

Sensibilisation et formation : deux leviers essentiels

Le premier rempart contre les violences sexuelles réside dans la sensibilisation de tous les acteurs : dirigeants, entraîneurs, parents et athlètes eux-mêmes. Des campagnes éducatives adaptées, dès le plus jeune âge, sont essentielles pour permettre aux enfants d'identifier les situations à risque et de s'exprimer. Des initiatives comme la campagne « Start to Talk » du Conseil de l'Europe, qui incite les victimes à rompre le silence et les acteurs sportifs à ouvrir des canaux de parole, sont déjà en place, mais doivent être étendues à tous les sports et renforcées pour atteindre les clubs amateurs comme professionnels.

La sensibilisation passe également par une formation approfondie des entraîneurs et encadrants sur les comportements à adopter et les signes à détecter. Ces efforts doivent être soutenus par des politiques éducatives nationales pour intégrer ces enjeux dans la formation sportive dès les premières étapes.

Renforcer les dispositifs de prévention et de contrôle

Pour garantir un environnement sûr aux sportifs, il est impératif de renforcer les mécanismes de prévention et de contrôle à plusieurs niveaux. L'Union européenne a souligné l'importance de développer des stratégies coordonnées, basées sur des recommandations telles que celles du Groupe de haut niveau sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans le sport. Ces stratégies incluent :

- **La centralisation des signalements** : Mettre en place des canaux anonymes, accessibles à tous, pour signaler les violences. Le modèle du CVSN aux Pays-Bas, qui agit

EN

Combating sexual abuse in sport: problems and perspectives for a safe, respectful future.

According to the Council of Europe, nearly one child in five is a victim of sexual violence in Europe. Between 70% and 85% of them know their attacker, and are therefore victims of people they trust. For several years now, the world of sport has become increasingly aware of the problem of sexual abuse. Despite recent progress, much remains to be done to guarantee a safe and respectful environment for all athletes. This article by Eva Jacomet, Head of European Affairs at Sport et Citoyenneté, explores the current challenges and the strategies needed for lasting change.



« La justice restaurative : une approche innovante »

In 2020, revelations from the NGO Disclose, listing 77 cases in 28 disciplines with 276 victims in France, showed an alarming reality. However, these figures represented only a fraction of the cases. In the last few years, a gradual increase in the freedom to speak out has broken the silence, bringing legal punishments and new action plans to prevent violence and abuse. There is still a long way to go. The lack of generalised action plans in the sports sector, managers who keep their places after being accused, and the lack of action by certain directors demonstrate the failures of a system which has difficulty in guaranteeing a totally safe environment for athletes. This problem, present everywhere in all disciplines, also affects ice sports, practised by young children and demanding strict safeguarding.

Awareness and education: two essential levers

The first rampart against sexual abuse lies in the awareness of everyone involved: managers, coaches, parents and the athletes themselves. Suitable education campaigns are essential from the earliest age so that children can identify at-risk situations and speak out. Initiatives such as the Council of Europe's "Start to Talk" campaign, which encourages victims to break their silence and sports staff to open channels for speaking out, are already in place, but need to be extended to all sports and strengthened so as to reach amateur as well as professional clubs.

Awareness also requires thorough training for coaches and management staff in the behaviour to adopt and the signs to detect. These efforts must be backed up by national educational policies to include these issues in sports education from the beginning.

comme un organisme indépendant dédié à la médiation et à la formation, est un exemple à suivre.

- **Des chartes éthiques spécifiques** : Élaborer des lignes directrices précises, accompagnées de procédures claires en cas de signalement. Cela implique une communication interne renforcée au sein des clubs et des fédérations pour s'assurer que tous les acteurs connaissent ces dispositifs.
- **Un suivi rigoureux des entraîneurs** : Instaurer un contrôle plus strict des antécédents des éducateurs et veiller à ce que toute personne mise en cause soit écartée temporairement ou définitivement des fonctions impliquant des mineurs.

Ces mesures doivent être complétées par des ressources financières dédiées pour leur mise en œuvre, permettant aux petites structures sportives de se conformer aux standards exigés.

Encourager la parole des victimes de violences et garantir leur accompagnement

Soutenir les victimes et les encourager à se manifester demeure une priorité essentielle. Pour cela, il est impératif de leur garantir un environnement de confiance et des dispositifs adaptés. Outre les systèmes de signalement sécurisés, un accompagnement global s'impose : juridique, médical, et psychologique. Ce soutien peut être assuré par des cellules spécialisées créées au sein des fédérations sportives, mais aussi par des partenariats avec des associations compétentes, comme Colosse aux pieds d'argile en France, ou encore des structures indépendantes telles que le CVSN aux Pays-Bas.

Par ailleurs, la justice restaurative offre une approche innovante : en favorisant un dialogue sécurisé entre victimes et auteurs, elle contribue non seulement à la prévention des récidives, mais aussi à la reconstruction des individus et au rétablissement du lien social, renforçant ainsi la résilience du cadre sportif dans son ensemble.

Un changement culturel indispensable

Au-delà des mesures institutionnelles, il est impératif de transformer profondément la culture sportive. Les violences sexuelles trouvent souvent leurs racines dans une organisation marquée par des rapports de pouvoir déséquilibrés, des postures autoritaires et une tolérance implicite à certains comportements inappropriés.

Le sport, espace d'accomplissement personnel et de dépassement de soi, ne doit jamais devenir un lieu de violences. La protection des jeunes athlètes exige une mobilisation collective et la mise en œuvre de dispositifs robustes. Sensibilisation, politiques publiques, accompagnement des victimes, justice restaurative et transformation culturelle sont autant de leviers pour garantir un environnement sportif respectueux et sûr. C'est le sens de l'engagement de notre Think tank aux côtés des partenaires du projet européen SAYES.

“Restorative justice: an innovative approach”

Strengthening schemes for prevention and control

In order to guarantee a safe environment for athletes, prevention and control mechanisms must be strengthened at several levels. The European Union stressed the importance of developing coordinated strategies, based on recommendations such as those of the High Level Group on gender Equality in Sport. These strategies include:

- **The centralisation of alerts**: Set up anonymous channels accessible to all for reporting abuse. The model from the Center for Safe Sports Netherlands (CVSN), which acts as an independent organism devoted to mediation and training, is an example to follow.
- **Specific ethics charters**: Set out specific guidelines, along with clear procedures following an alert. This implies strong internal communication within clubs and federations to ensure that all the stakeholders know about the schemes.
- **Rigorous monitoring of coaches**: Introduce stricter checks into coaches' previous records and make sure that any person under suspicion is removed temporarily or permanently from working with minors.

These measures must be given the financial resources necessary for their implementation, allowing small sports structures to conform to the required standards.

Encourage victims to speak out and ensure that they are supported

Supporting victims and encouraging them to speak out remains an absolute priority. To do this, an environment of trust and suitable schemes must be guaranteed. As well as safe systems for reporting, overall support is necessary: legal, medical and psychological. This support can be provided by specialised

units created inside sports federations, and also by partnerships with competent bodies, like Colosse aux Pieds d'Argile in France, or by exemplary independent structures such as CVSN in the Netherlands. This organism combines mediation and education to provide an effective response to the victim's needs.

Restorative justice offers a new approach: by encouraging safe dialogue between victims and offenders, it helps not only to prevent reoffending, but also to rehabilitate the individuals and re-establish the social link, thus strengthening the whole of the sporting environment.

Indispensable cultural change

On top of these institutional measures, the sporting culture needs to be profoundly changed. The roots of sexual abuse can often be traced to an organisation marked by unequal power relationships, authoritarian positions and implicit tolerance for certain forms of inappropriate behaviour.

Sport, a space for personal fulfilment and excellence, should never become a place of violence. Safeguarding young athletes demands a collective effort and robust measures. Raised awareness, public policies, support for victims, restorative justice and cultural change are a number of levers to ensure a safe, respectful sporting environment. That explains our Think Tank's commitment alongside the partners of the European SAYES project.

Sport et Citoyenneté est le seul Think tank en Europe dont l'objet social est l'analyse des politiques sportives et l'étude de l'impact sociétal du sport. Il produit une réflexion sur les enjeux socio-politiques du sport.

Sport and Citizenship is the first European Think Tank dedicated to sport policies. It is a forum of reflection on socio-political issues.

Rejoignez **Sport et Citoyenneté**
en deux clics

WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM

ou par mail

contacts@sportetcitoyennete.com

PROCHAINE REVUE
NEXT JOURNAL

Valoriser le patrimoine sportif européen
Promoting European sporting heritage

Become a
Sport and Citizenship member
in two clicks

WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM

or send an email to

contacts@sportetcitoyennete.com



Sport and Citizenship  **Sport et Citoyenneté**
Sport serving society Le Sport au service de la société

Partenaires / Partners

ACADOMIA

Audencia
BUSINESS SCHOOL

Deloitte.

Groupama
RHÔNE-ALPES AUVERGNE

iTEM AVOCATS



Devenir mécène / Become a patron :



@SportandCitizen



@sportandcitizen



Think tank Sport et Citoyenneté
Think tank Sport and Citizenship - EU



sportandcitizen

Sincères remerciements à toutes les personnes
qui ont contribué à ce numéro :

Saskia Bricmont, Eva Jacomet, Petra Jászapáti, Jae Youl Kim, Fabien Lefèvre, Philippe Liotard,
Martine Margadant, Corien Mostert, Gwenaëlle Noury, Erik Van Haaren, Orsolya Váradi,
Helena Verhelle, Niki Worries, Irma Bardoux, Cyril Savidan et Léa Audollent

Directeur de la rédaction : Julian Jappert
Rédacteur en chef : Sylvain Landa

Comité de rédaction :

Mona Cazin, Céline Erçiyas, Clara Gauthier, Eva Jacomet,
Marine Lefèvre, Julie Mongard, Jacky Racineux, Hugo Tosello et Florian Uguen

Président : **Didier Poulmaire**
Vice-présidents : **Lilia Douihech-Slim, Alexandra Fournier-Bidoz,**
Nicolas Gyss, Géraldine Pons et Andrzej Rogulski
Secrétaires généraux : **Jean-Louis Erneux**
Trésorière : **Claire Allard**
Membres fondateurs : **Jacques Delors, André Heinrich, Jonathan Hill,**
Emmanuelle Jappert, François Rebourg et Henri Sérandour
Président d'honneur : **Laurent Thieule**

Création du logo : René Fatton
Conception graphique : Florian Uguen
Impression : Imprimerie Convivence

ISSN : 2117-4164

PROGRAMME EUROPÉEN
DE GESTION FORESTIÈRE
DURABLE



La revue Sport et Citoyenneté est une revue gratuite et indépendante éditée par le Think tank Sport et Citoyenneté. Les textes et images sélectionnés ne donnent pas lieu à rétribution. Sport et Citoyenneté n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans les textes. La reproduction est autorisée moyennant mention de la source et information préalable de la rédaction.

Tél. : (00 33) 2 41 36 21 96

BELGIQUE – House of sport - Avenue des Arts 43 - B1040 Bruxelles
FRANCE – 2 rue de la Chambre aux Deniers, Bât. Ariane, 49000 Angers
FRANCE – Deloitte, Tour Majunga, 6 Place de la Pyramide, 92908 Paris-la-Défense
ESPAGNE – 14 Calle Maestro Gozalbo, 46005 Valencia

Avec le soutien de

